

Parcours biblique

Collection
Parole en fraternité

Fraternité dans la Bible

- Fratelli tutti -



2021



www.diocese-grenoble-vienne.fr/frat_bible_fratelli_tutti.html

*Fraternité dans la Bible,
d'une fraternité impossible
à une fraternité reçue*

Le service Évangélisation propose un parcours pour accompagner les partages en fraternité autour de la Parole de Dieu, à partir de l'Ancien et du Nouveau Testament et en référence à l'encyclique du pape François *Fratelli tutti*, *Tous frères*.

Le pape François désire apporter « *sa modeste contribution à la réflexion pour que, face aux manières diverses et actuelles d'éliminer ou d'ignorer les autres, nous soyons capables de réagir par un nouveau rêve de fraternité et d'amitié sociale qui ne se cantonne pas aux mots* » (FT 6).

Les auteurs bibliques portaient déjà un regard réaliste sur la relation entre frères, relation qui n'est pas toujours facile à vivre, aussi bien de leur temps que du nôtre. Les situations décrites avec leurs difficultés, mais aussi leurs réussites, leurs richesses, leur espérance, ont quelque chose à nous dire aujourd'hui pour construire une véritable fraternité.

Traversant l'Ancien puis le Nouveau Testament, le parcours propose de découvrir ou de redécouvrir, comment la notion de fraternité s'élargit du lien du sang, à l'appartenance à un même peuple et enfin à une fraternité sans frontière par la foi au Christ.

Il se compose de 4 grandes parties, comprenant chacune 4 rencontres.



Contenu du parcours

Fraternité fondée sur le lien du sang

- Fraternité rejetée - Caïn et Abel** (rencontre 1)
lecture de la Genèse 4, 1-16
- Fraternité niée - Joseph vendu par ses frères** (rencontre 2)
lecture de la Genèse 17, 38-46
- Fraternité assumée - Joseph pardonne à ses frères** (rencontre 3)
lecture de la Genèse 45, 1-15
- Fraternité permettant la complémentarité - Aaron supplée son frère Moïse** (rencontre 4)
lecture d'Exode 4, 10-17

Fraternité par l'appartenance au peuple de Dieu

- Fraternité demandée par Dieu envers les pauvres** (rencontre 5)
lecture du Deutéronome 15, 7-15
- Fraternité demandée par Dieu envers l'émigré ou l'étranger, la veuve et l'orphelin** (rencontre 6)
lecture du Deutéronome 24, 17-22
- Fraternité demandée par Dieu, des comportements à proscrire ou à privilégier** (rencontre 7)
lecture du Lévitique 19, 11-18
- Fraternité mise à mal, contradiction entre conduite envers les frères et culte à Dieu** (rencontre 8)
lecture d'Isaïe 58, 1-10

Fraternité sans frontière par la foi au Christ : des comportements nouveaux à adopter

- L'amour des ennemis** (rencontre 9)
lecture de Matthieu 5, 38-48
- L'amour charité, voie de la vie éternelle - le bon Samaritain** (rencontre 10)
lecture de Luc 10, 25-37
- L'amour charité, voie de la vie éternelle - le jugement dernier** (rencontre 11)
lecture de Matthieu 25, 31-46
- Sous la conduite de l'Esprit** (rencontre 12)
lecture de Galates 5, 13-26

Fraternité par la foi au Christ : une fraternité toujours à réaliser

- Fraternité mise à mal, des divisions dans la communauté** (rencontre 13)
lecture de la 1^{re} épître aux Corinthiens 1, 10-17
- Comportements pour une fraternité plus grande : être attentif à ne pas faire chuter le frère** (rencontre 14)
lecture de l'épître aux Romains 14, 13-23
- Une voix supérieure pour bâtir une communauté fraternelle : l'amour charité** (rencontre 15)
lecture de la 1^{re} épître aux Corinthiens 13, 1-13
- Solidarité entre communautés - la collecte en faveur de l'Église de Jérusalem** (rencontre 16)
lecture de la 2^e épître aux Corinthiens 9, 6-15.2

Fraternité fondée sur le lien du sang

Avoir un même père et /ou une même mère crée objectivement un lien entre des enfants mais cette fraternité fondée sur le lien du sang ne va pas de soi, encore faut-il l'accepter. La jalousie entre frères/sœurs peut la rendre, de fait, impossible à vivre. La Bible, très lucide sur le comportement humain, nous en donne des exemples, dès le début du livre, avec l'histoire de Caïn et Abel (rencontre 1). Mais la spirale tragique, la jalousie engendrant la violence, peut être interrompue comme le montre l'histoire de Joseph et ses frères (Gn 37-50) : la fraternité d'abord niée (rencontre 2) sera ensuite assumée après un long cheminement (rencontre 3). Nous verrons ensuite que la fraternité permet la complémentarité (rencontre 4).

Rencontre 1

Une fraternité rejetée : le meurtre d'Abel et Caïn

Dans son encyclique *Fratelli Tutti*, le pape François nous rappelle que, par la question « où est ton frère Abel ? », « Dieu met en cause tous les genres de déterminisme ou de fatalisme qui cherchent à justifier l'indifférence comme la seule réponse possible. Il nous dote, au contraire, de la faculté de créer une culture différente qui nous permet de surmonter les inimitiés et de prendre soin les uns des autres ». (FT 57)

Au début du livre de la Genèse, L'homme et sa femme ont été chassés du jardin d'Eden, conséquence de leur désobéissance provoquée par leur convoitise : vouloir être comme Dieu, autrement dit refuser leur condition de créature limitée.

Livre de la Genèse (Gn 4, 1-16) - traduction œcuménique de la Bible (TOB)

4,1 L'homme connut Eve sa femme. Elle devint enceinte, enfanta Caïn et dit : « J'ai procréé un homme, avec le SEIGNEUR ».

2 Elle enfanta encore son frère Abel. Abel faisait paître les moutons, Caïn cultivait le sol.

3 A la fin de la saison, Caïn apporta au SEIGNEUR une offrande de fruits de la terre ;

4 Abel apporta lui aussi des prémices de ses bêtes et leur graisse. Le SEIGNEUR tourna son regard vers Abel et son offrande,

5 mais il détourna son regard de Caïn et de son offrande. Caïn en fut très irrité et son visage fut abattu.

6 Le SEIGNEUR dit à Caïn : « Pourquoi t'irrites-tu ? Et pourquoi ton visage est-il abattu ?

7 Si tu agis bien, ne le relèveras-tu pas ? Si tu n'agis pas bien, le péché, tapi à ta porte, te désire. Mais toi, domine-le ».

8 Caïn parla à son frère Abel et, lorsqu'ils furent aux champs, Caïn attaqua son frère Abel et le tua.

- 9 Le SEIGNEUR dit à Caïn : « Où est ton frère Abel ? » -> « Je ne sais, répondit-il. Suis-je le gardien de mon frère ? » --
- 10 « Qu'as-tu fait ? » reprit-il. La voix du sang de ton frère crie du sol vers moi.
- 11 Tu es maintenant maudit du sol qui a ouvert la bouche pour recueillir de ta main le sang de ton frère.
- 12 Quand tu cultiveras le sol, il ne te donnera plus sa force.
Tu seras errant et vagabond sur la terre. »
- 13 Caïn dit au SEIGNEUR : « Ma faute est trop lourde à porter.
- 14 Si tu me chasses aujourd'hui de l'étendue de ce sol, je serai caché à ta face, je serai errant et vagabond sur la terre, et quiconque me trouvera me tuera. »
- 15 Le SEIGNEUR lui dit : « Eh bien ! Si l'on tue Caïn, il sera vengé sept fois. » Le SEIGNEUR mit un signe sur Caïn pour que personne en le rencontrant ne le frappe.
- 16 Caïn s'éloigna de la présence du SEIGNEUR et habita dans le pays de Nod à l'orient d'Eden.



Quelques conseils pour se disposer à écouter ensemble la Parole

- Échanger des nouvelles les uns des autres
- Invoquer l'Esprit saint par un chant ou une prière
- Se préparer en silence à écouter le texte choisi
- Lire le texte, lentement, à haute voix



Pour apprivoiser le texte

Avant d'entendre ce que le texte nous dit, écoutons ce qu'il dit. Acceptons de nous laisser déplacer par un texte qui n'est pas de notre époque. Partageons sur ce qui nous étonne, nous conforte, nous émerveille. Écoutons-nous sans entrer dans un débat (quelques minutes).



Pour aider à la compréhension

- La Genèse (= commencement) est le 1er livre de la Bible mais non celui écrit en premier. Écrite après une longue histoire, elle tente de la fonder et de l'expliquer. Les premiers chapitres (Gn 1-11) racontent sous le mode mythique, les origines du monde et du mal dans celui-ci ainsi que le début de l'action de Dieu parmi les hommes, action qui se développe ensuite tout au long de la Bible. Ce n'est pas un livre scientifique mais une réflexion théologique.
- v.1 : Le mot homme était auparavant utilisé pour parler du mari (cf. Gn 3,6.16) et il est normalement réservé à un adulte. Caïn est la chose de sa mère qui l'a « acquis » (meilleure traduction que « procréé »). L'évocation de l'aide de Dieu a plusieurs interprétations : Eve participe à l'œuvre de Dieu qu'est la Création ou bien elle affirme sa propre maîtrise de la vie ; ou encore elle pense avoir procréé, un être exceptionnel, un demi dieu.
- Abel, dont le nom signifie « fumée, buée, ce qui n'a pas d'importance » est situé uniquement comme frère de Caïn ; il semble n'être que la simple continuité de celui-ci, ne pas compter vraiment.
- v.4-5 : L'attitude de Dieu paraît arbitraire, aussi de nombreuses explications en ont été données : le sacrifice d'Abel est meilleur ; Dieu marque sa préférence pour le petit, celui qui est négligé. Il fait ainsi exister Abel aux yeux de son frère. L'auteur nous met volontairement en situation de révolte pour montrer que la jalousie peut être dominée pour entrer dans la louange avec le frère. C'est de la responsabilité de chacun : « le péché, tapi à ta porte, te désire. Mais toi, domine-le. » (v.7)
- v.11 : Caïn est maudit du sol : Dieu ne le maudit pas mais Caïn porte la mort en lui, il est signe de mort.



Pour approfondir la lecture

- Repérer l'évolution de l'attitude de Caïn dans son dialogue avec Dieu ; à quel moment prend-il conscience de ce qu'il a fait et de ses conséquences ?
- En quoi les relations de Caïn avec Dieu, la terre et les autres sont-elles affectées par sa jalousie ?

➔ **Réflexion personnelle quelques minutes puis échange libre dans le groupe.**



Quelques questions pour entendre la Parole dans nos vies

- Il nous est peut-être arrivé de ne pas recevoir la place ou les égards que nous pensions avoir mérités ; comment avons-nous réagi ?
- Comment nous situons-nous vis-à-vis des autres, qu'ils soient de notre entourage ou plus éloignés, avec sollicitude, indifférence... ? Que voudrions-nous / devrions-nous changer pour prendre soin les uns des autres ?

➔ **Chacun réfléchit quelques instants en silence puis partage au groupe ce qu'il souhaite. On s'écoute sans discussion.**



Pour interioriser

Terminons la rencontre par un instant de silence suivi d'un partage à partir de la question : qu'est-ce que je garde de ces échanges pour la semaine qui vient ?

Puis un temps de prière pour nous tourner ensemble vers Celui qui est toujours présent : « quand deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis là au milieu d'eux » Mt 18,20.

Prière

Dieu notre Père, Tu n'es pas indifférent à nous, à ce que nous vivons. Tu portes chacun de nous dans ton Cœur. Tu nous connais par notre nom et Tu prends soin de nous. Tu nous cherches même quand nous T'abandonnons. Chacun de nous T'intéresse, car ton Amour T'empêche d'être indifférent à ce qui nous arrive.

Touche notre cœur ! Ouvre notre cœur, afin qu'il soit revêtu de ta Bonté et de ta Miséricorde, pour devenir en ton Fils Jésus, serviteurs des hommes. Seigneur Jésus-Christ, guéris-moi de la dureté de mon cœur. Rends mon cœur semblable au Tien : fort et miséricordieux, vigilant et généreux, qui ne se laisse pas enfermer sur lui-même et qui ne tombe pas dans le piège de la mondialisation de l'égoïsme et de l'indifférence. Ainsi soit-il.

Composée d'après le message du pape François pour le Carême 2015



Pour prolonger notre réflexion avec Fratelli tutti

- Lutter contre l'indifférence : FT 30 ; 224
- Surmonter les inimitiés, un effort à poursuivre chaque jour : FT 10-11

Fraternité fondée sur le lien du sang

Rencontre 2

Une fraternité niée : Joseph vendu par ses frères

[...] « Aujourd'hui comme hier, à la racine de l'esclavage, il y a une conception de la personne humaine qui admet la possibilité de la traiter comme un objet. La personne humaine, créée à l'image et à la ressemblance de Dieu, par la force, par la tromperie ou encore par la contrainte physique ou psychologique, est privée de sa liberté, commercialisée, réduite à être la propriété de quelqu'un, elle est traitée comme un moyen et non comme une fin » (FT 24)

Dans la famille de Jacob une crise familiale s'ouvre quand celui-ci marque sa préférence pour Joseph, le fils de sa vieillesse, en lui faisant don d'une tunique princière. Ensuite les paroles de Joseph racontant ses rêves accroissent la haine et la jalousie de ses frères (Gn 37, 1-17).

Livre de la Genèse (Gn 37, 18-36) - traduction œcuménique de la Bible (TOB)

18 Ils virent Joseph de loin. Avant qu'il ne fût près d'eux, ils complotèrent de le faire mourir.

19 Ils se dirent l'un à l'autre : « Voici venir l'homme aux songes. 20 C'est le moment ! Allez ! Tuons-le et jetons-le dans des fosses. Nous dirons qu'une bête féroce l'a dévoré et nous verrons ce qu'il advient de ses songes ! »

21 Ruben entendit et voulut le délivrer de leur main : « Ne touchons pas à sa vie », dit-il. 22 Pour le délivrer de leur main et le rendre à son père, Ruben leur dit : « Ne répandez pas le sang, jetez-le dans cette fosse au désert, et ne portez pas la main sur lui ».

23 Or, au moment où Joseph arriva près de ses frères, ils lui ôtèrent sa tunique, la tunique princière qu'il avait sur lui.

24 Ils se saisirent de lui et le jetèrent dans la fosse ; cette fosse était vide, elle ne contenait pas d'eau.

25 Puis ils s'assirent pour manger. Levant les yeux, ils virent une caravane d'Ismaélites qui arrivaient du Galaad et dont les chameaux transportaient de la gomme adragante, de la résine et du ladanum pour les importer en Égypte.

26 Juda dit à ses frères : « Quel profit y aurait-il à tuer notre frère et à cacher son sang ? 27 Allons le vendre aux Ismaélites et ne portons pas la main sur lui, car notre frère, c'est notre chair ». Ses frères l'écoutèrent.

28 Des marchands madianites qui passèrent hissèrent Joseph hors de la fosse et le vendirent pour vingt sicles d'argent aux Ismaélites, qui le menèrent en Égypte. 29 Quand Ruben revint à la fosse, Joseph n'y était plus. Il déchira ses vêtements, 30 et retourna vers ses frères en disant : « L'enfant n'est plus là ! Et moi, où vais-je aller ? »

31 Ils prirent la tunique de Joseph et, ayant égorgé un bouc, ils la trempèrent dans le sang.
32 Ils envoyèrent porter la tunique princière à leur père et lui dirent : « Nous avons trouvé cela. Reconnais si c'est la tunique de ton fils ou non ».
33 Il la reconnut et s'écria : « La tunique de mon fils ! Une bête féroce l'a dévoré, Joseph a été mis en pièces ! »
34 Jacob déchira ses vêtements, mit un sac à ses reins et prit le deuil de son fils pendant de longs jours.
35 Quand tous ses fils et ses filles vinrent pour le consoler, il refusa de se consoler car, disait-il, « c'est en deuil que je descendrai vers mon fils au séjour des morts ». Son père le pleura
36 et les Madianites le vendirent en Égypte à Potiphar, eunuque du Pharaon, grand sommelier.



Quelques conseils pour se disposer à écouter ensemble la Parole

- Échanger des nouvelles les uns des autres
- Invoquer l'Esprit saint par un chant ou une prière
- Se préparer en silence à écouter le texte choisi
- Lire le texte, lentement, à haute voix



Pour apprivoiser le texte

Avant d'entendre ce que le texte nous dit, écoutons ce qu'il dit. Acceptons de nous laisser déplacer par un texte qui n'est pas de notre époque. Partageons sur ce qui nous étonne, nous conforte, nous émerveille. Écoutons-nous sans entrer dans un débat (quelques minutes).



Pour aider à la compréhension

- La 2^e partie du livre de la Genèse (Gn 12-50) rapporte la naissance du peuple d'Israël en narrant la geste (l'histoire) des patriarches depuis la vocation d'Abraham. Les récits se déroulent dans un passé très lointain (II^e millénaire) et il est impossible de rattacher ces personnages à une période précise car les points de repères par rapport à l'histoire des grands royaumes manquent. Le cycle de Joseph se situe après celui des trois patriarches, Abraham, Isaac et Jacob. Il couvre les chapitres 37 à 50 du livre de la Genèse et clôt ce livre.
- Les Ismaélites sont des membres de tribus nomades du nord de l'Arabie qui ont comme ancêtre Ismaël, le fils d'Abraham et de la servante Agar (Gn 16,15). Les « Madianites » sont aussi des nomades descendant d'un autre fils qu'Abraham a eu avec sa seconde épouse Qetoura (Gn 25,2).
- Déchirer ses vêtements et se couvrir d'un sac sont des signes extérieurs du deuil.



Pour approfondir la lecture

- Repérer ceux qui parlent ; leur prise de parole est-elle collective ou personnelle ?
- Quel projet véhicule chacune d'entre-elles ? Qu'en déduisez-vous ?
- À quoi Joseph pourrait-il être comparé ?
- Quel rôle joue la tunique ?

➔ **Réflexion personnelle quelques minutes puis échange libre dans le groupe.**



Quelques questions pour entendre la Parole dans nos vies

- Pouvons-nous partager, dans la liberté et la discrétion, des expériences où la jalousie nous a entraînés à des comportements ou à des paroles violentes ?
- Considérer un autre comme un objet ou au contraire l'être soi-même : cela nous est-il arrivé, dans quelles circonstances ? À quoi cela a-t-il conduit ?
- « Créé à l'image et à la ressemblance de Dieu » comment cela nous aide-t-il à conforter notre vocation fraternelle ?

➔ **Chacun réfléchit quelques instants en silence puis partage au groupe ce qu'il souhaite. On s'écoute sans discussion.**



Pour interioriser

Terminons la rencontre par un instant de silence suivi d'un partage à partir de la question : qu'est-ce que je garde de ces échanges pour la semaine qui vient ?

Puis un temps de prière pour nous tourner ensemble vers Celui qui est toujours présent : « quand deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis là au milieu d'eux » Mt 18,20.

Prière

Seigneur, fais de moi un instrument de ta paix !
Là où il y a de la haine, que je mette l'amour.
Là où il y a l'offense, que je mette le pardon.
Là où il y a la discorde, que je mette l'union.
Là où il y a l'erreur, que je mette la vérité.
Là où il y a le doute, que je mette la foi.
Là où il y a le désespoir, que je mette l'espérance.

Là où il y a les ténèbres, que je mette ta lumière.
Là où il y a la tristesse, que je mette la joie.
Ô Seigneur, que je ne cherche pas tant
à être consolé qu'à consoler
à être compris qu'à comprendre
à être aimé qu'à aimer.

Saint François d'Assise



Pour prolonger notre réflexion avec Fratelli tutti

- Dénonciation de l'esclavage moderne : FT 24
- Recommandations : FT 86

Fraternité fondée sur le lien du sang

Rencontre 3

Une fraternité assumée : Joseph pardonne à ses frères

« Certes, dépasser l'héritage amer d'injustices, d'hostilités et de défiance laissé par le conflit n'est pas une tâche facile. Cela ne peut être réalisé qu'en faisant vaincre le mal par le bien (Cf. Rm 12, 21) et en cultivant les vertus qui promeuvent la réconciliation, la solidarité et la paix. De cette manière, à celui qui la fait grandir en lui, la bonté donne une conscience tranquille, une joie profonde même au milieu des difficultés et des incompréhensions. Jusque dans les offenses subies, la bonté n'est pas faiblesse, mais vraie force capable de renoncer à la vengeance ». (FT 243)

Dans la livre de la Genèse, Joseph est devenu un homme de pouvoir en Egypte car, grâce à lui, l'Égypte a de quoi faire face à la sécheresse. Celle-ci sévit aussi en Canaan, le pays habité par Jacob et les siens. Pour éviter la famine, Jacob a envoyé ses fils, à l'exception de Benjamin le plus jeune, chercher du blé en Egypte. Les frères ne reconnaissent pas Joseph mais lui si. Il use de divers stratagèmes pour que, chaque fois, un frère reste avec lui en Egypte pendant que les autres repartent chargés de blé auprès de Jacob. Au deuxième voyage, c'est Benjamin qui devrait rester comme esclave de Joseph ; alors Juda, un des frères, fait un plaidoyer pour prendre sa place afin de ne pas causer à Jacob une affliction qui lui serait fatale. (Genèse 41,37 à 44,34)

Livre de la Genèse (Gn 45, 1-15) - traduction œcuménique de la Bible (TOB)

1 Joseph ne put se dominer devant tous ceux qui se tenaient près de lui. « Faites sortir tous mes gens », s'écria-t-il. Nul d'entre eux n'était présent quand il se fit reconnaître de ses frères.

2 Il sanglota si fort que les Égyptiens l'entendirent, même la maison du Pharaon.

3 « Je suis Joseph, dit-il à ses frères. Mon père est-il encore en vie ? » Mais ses frères ne purent lui répondre, tant ils tremblaient devant lui.

4 Joseph dit à ses frères: « Venez près de moi. » Ils s'approchèrent. « Je suis Joseph votre frère, dit-il, moi que vous avez vendu en Égypte.

5 Mais ne vous affligez pas maintenant et ne soyez pas tourmentés de m'avoir vendu ici, car c'est Dieu qui m'y a envoyé avant vous pour vous conserver la vie.

6 C'est en effet la seconde année que la famine sévit au cœur du pays et, pendant cinq ans encore, il n'y aura ni labours ni moissons.

7 Dieu m'a envoyé devant vous pour vous constituer des réserves de nourriture dans le pays, vous permettre de vivre et à beaucoup d'entre vous d'en réchapper.

8 Ce n'est donc pas vous qui m'avez envoyé ici, mais Dieu. Il m'a promu Père du Pharaon, maître de toute sa maison et régent de tout le pays d'Égypte.

9 « Dépêchez-vous de remonter vers mon père pour lui dire : « Ainsi parle Joseph ton fils : Dieu m'a promu Seigneur de toute l'Égypte, descends vers moi sans t'arrêter.

10 Tu demeureras dans le pays de Goshèn et tu seras près de moi, toi, tes enfants et tes petits-enfants, ton petit et ton gros bétail et tout ce qui est à toi.

11 C'est là que je pourvoirai à ta subsistance pour que tu ne sois pas privé de ressources, toi, ta maison et tous les tiens, car il y aura encore cinq années de famine.»

12 « Vous le voyez de vos propres yeux, et mon frère Benjamin le voit des siens, que je vous parle de ma propre bouche.

13 Faites savoir à mon père toute l'importance que j'ai en Égypte et tout ce que vous avez pu y voir ; dépêchez-vous de faire descendre ici mon père ».

14 Il se jeta au cou de son frère Benjamin en pleurant et Benjamin pleura à son cou.

15 Il embrassa tous ses frères et les couvrit de larmes, puis ses frères s'entretenirent avec lui.



Quelques conseils pour se disposer à écouter ensemble la Parole

- Échanger des nouvelles les uns des autres
- Invoquer l'Esprit saint par un chant ou une prière
- Se préparer en silence à écouter le texte choisi
- Lire le texte, lentement, à haute voix



Pour apprivoiser le texte

Avant d'entendre ce que le texte nous dit, écoutons ce qu'il dit. Acceptons de nous laisser déplacer par un texte qui n'est pas de notre époque. Partageons sur ce qui nous étonne, nous conforte, nous émerveille. Écoutons-nous sans entrer dans un débat (quelques minutes).



Pour aider à la compréhension

- Père de pharaon : titre qui peut être donné à un haut dignitaire
- Pays de Goshen : une province de l'Égypte sans doute située à l'est du pays



Pour approfondir la lecture

- Pourquoi les frères tremblent-ils ?
- Après l'exposé des faits, quelle relecture des événements fait Joseph ?
Qu'est-ce que cela révèle de Dieu ?
- Quelles phases d'un processus de réconciliation sont mises en route et que manque-t-il encore pour que celle-ci soit totale ? (voir aussi Gn 50,15-21)

➔ **Réflexion personnelle quelques minutes puis échange libre dans le groupe.**



Quelques questions pour entendre la Parole dans nos vies

- Quels moyens prenons-nous pour créer des chemins de réconciliation ?
- Comment l'attitude de Joseph peut-elle nous aider ?
- En relisant notre vie, avons-nous pris conscience de la présence active de Dieu ? Dans quelles circonstances ?

➔ **Chacun réfléchit quelques instants en silence puis partage au groupe ce qu'il souhaite. On s'écoute sans discussion.**



Pour interioriser

Terminons la rencontre par un instant de silence suivi d'un partage à partir de la question : qu'est-ce que je garde de ces échanges pour la semaine qui vient ?

Puis un temps de prière pour nous tourner ensemble vers Celui qui est toujours présent : « quand deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis là au milieu d'eux » Mt 18,20.

Prière

Père, rien n'est aussi difficile que d'offrir un vrai pardon, surtout à ceux et celles qui nous sont proches et nous ont réellement fait souffrir.

Comme il est difficile ce pardon-là ! Tant de prétextes tourbillonnent dans notre tête ; « Est-ce bien à moi de commencer ? Est-ce bien la peine ? Non, je ne peux pas maintenant, demain peut-être... »

Il nous en coûte de pardonner. Est-ce même possible ?

Père, nous le savons, la réconciliation et le pardon ne peuvent venir que de Toi.

Alors, accorde-nous la grâce du pardon, la force de nous réconcilier avec ceux qui sont sous notre toit, avec ceux qui sont loin : le conjoint qui est parti, l'enfant qui a brisé les attaches.

Fais-nous aimer nos ennemis. Ne permets pas que le soleil se couche sur une rancune ou une colère en nos cœurs.

Fais-nous la grâce du premier pas et nous Te ressemblerons.

Cardinal Godfried Danneels



Pour prolonger notre réflexion avec Fratelli tutti

- Le pardon : FT 241-243

Rencontre 4

Fraternité permettant la complémentarité : Aaron supplée son frère

« L'avenir n'est pas monochromatique, mais est possible si nous avons le courage de le regarder dans la variété et dans la diversité de ce que chacun peut apporter. ». (FT 100)

Dans les versets précédant ce passage du livre de l'Exode, le Seigneur est apparu à Moïse au buisson ardent et Il lui confie la mission de faire sortir son peuple d'Égypte. Moïse objecte à plusieurs reprises qu'il n'est rien pour aller trouver Pharaon et que le peuple ne le croira pas et à chaque fois le Seigneur lui donne des moyens de convaincre : d'abord en lui révélant son nom « Je suis qui je serai » puis en lui donnant le pouvoir de faire des signes pour le peuple.

Livre de l'Exode (Ex 4, 10-17) - traduction œcuménique de la Bible (TOB)

10 Moïse dit au Seigneur : « Je t'en prie, Seigneur, je ne suis pas doué pour la parole, ni d'hier, ni d'avant-hier, ni depuis que tu parles à ton serviteur. J'ai la bouche lourde et la langue lourde ».

11 Le Seigneur lui dit : « Qui a donné une bouche à l'homme ? Qui rend muet ou sourd, voyant ou aveugle ? N'est-ce pas moi, le Seigneur ?

12 Et maintenant, va, JE SUIS avec ta bouche et je t'enseignerai ce que tu devras dire ».

13 Il dit : « Je t'en prie, Seigneur, envoie-le dire par qui tu voudras ! »

14 La colère du Seigneur s'enflamma contre Moïse et il dit : « N'y a-t-il pas ton frère Aaron, le lévite ? Je sais qu'il a la parole facile, lui. Le voici même qui sort à ta rencontre; quand il te verra, il se réjouira en son cœur.

15 Tu lui parleras et mettras les paroles en sa bouche. Et moi, JE SUIS avec ta bouche et avec sa bouche et je vous enseignerai ce que vous ferez.

16 Lui parlera pour toi au peuple, il sera ta bouche et tu seras son dieu.

17 Quant à ce bâton, prends-le en main ! Avec lui, tu feras les signes ».



Quelques conseils pour se disposer à écouter ensemble la Parole

- Échanger des nouvelles les uns des autres
- Invoquer l'Esprit saint par un chant ou une prière
- Se préparer en silence à écouter le texte choisi
- Lire le texte, lentement, à haute voix



Pour apprivoiser le texte

Avant d'entendre ce que le texte nous dit, écoutons ce qu'il dit. Acceptons de nous laisser déplacer par un texte qui n'est pas de notre époque. Partageons sur ce qui nous étonne, nous conforte, nous émerveille. Écoutons-nous sans entrer dans un débat (quelques minutes).



Pour aider à la compréhension

- Le livre de l'Exode fait le récit de la première expérience de salut par Dieu qu'a vécue Israël à travers la sortie d'Égypte, la traversée du désert et le don de l'Alliance. Ainsi ce livre est à la fois l'origine, la charte et l'identité du peuple d'Israël. C'est un ensemble de récits, de lois et de rituels.
- La bouche c'est ce qui permet de parler, de dire les oracles de Dieu ; les prophètes sont ainsi considérés comme la bouche de Dieu. La langue évoque le langage, ce qui sert à communiquer avec les autres.
- « JE SUIS » est une allusion au nom de Dieu, donné précédemment à Moïse (3,14) ; ce nom est, en hébreu, une expression difficile à traduire qui veut dire : « Je suis qui je suis » ou « je suis qui je serai » et qui peut être raccourci comme ici : « Je suis ». Dans les textes bibliques, ce nom est noté par 4 consonnes, YHWH ; c'est ce qu'on appelle le Tétragramme. Par respect on ne prononce pas le nom de Dieu, c'est pourquoi il est préférable de dire « Le Seigneur » plutôt que Yahvé.
- Lévite : c'est le nom porté par les membres d'une des 12 tribus d'Israël, celle de Lévi ; ils sont chargés d'assurer la fonction de prêtre et contrairement aux autres tribus ils n'ont pas de terre.



Pour approfondir la lecture

- Comment Dieu s'engage-t-il personnellement dans la mission demandée à Moïse ?
- Quels rôles sont attribués à Moïse et quelle place occupe Aaron vis-à-vis de celui-ci ?
- Repérez le changement dans ce que Dieu va enseigner. Qu'indique-t-il ?

➔ **Réflexion personnelle quelques minutes puis échange libre dans le groupe.**



Quelques questions pour entendre la Parole dans nos vies

- Avons-nous conscience d'avoir une vocation singulière en tant que chrétien aussi bien dans l'Église que dans la société ? Quelle confiance faisons-nous au Seigneur pour l'exercer ?
- Avons-nous déjà relayé la parole de Dieu, tel un disciple-missionnaire ? Dans quelles circonstances ?

- Avons-nous expérimenté, en Église ou ailleurs, que nos dons et ceux des autres peuvent être complémentaires ? Qu'est-ce que cela a produit ?

➔ **Chacun réfléchit quelques instants en silence puis partage au groupe ce qu'il souhaite. On s'écoute sans discussion.**



Pour interioriser

Terminons la rencontre par un instant de silence suivi d'un partage à partir de la question : qu'est-ce que je garde de ces échanges pour la semaine qui vient ?

Puis un temps de prière pour nous tourner ensemble vers Celui qui est toujours présent : « quand deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis là au milieu d'eux » Mt 18,20.

Mystère de l'appel

Dieu avait besoin d'un père pour son peuple
 Il choisit un vieillard. Alors Abraham se leva.
 Il avait besoin d'un porte-parole
 Il choisit un timide qui bégayait. Alors Moïse se leva.
 Il avait besoin d'un chef pour conduire son peuple
 Il choisit le plus petit, le plus faible. Alors David se leva.
 Il avait besoin d'un roc pour bâtir l'édifice
 Il choisit un renégat. Alors Pierre se leva
 Il avait besoin d'un visage pour dire aux hommes son amour
 Il choisit une prostituée. Ce fut Marie de Magdala.
 Il avait besoin d'un témoin pour crier son message
 Il choisit un persécuteur. Ce fut Paul de Tarse
 Il avait besoin de quelqu'un pour que son peuple se rassemble
 Et qu'il aille vers les autres
 Il t'a choisi : même si tu trembles, ne pourrais-tu pas te lever ?

Mgr J.-B. Pham Minh Mân



Pour prolonger notre réflexion avec Fratelli tutti

- Ne pas être capable d'agir ensemble : FT 7 ; 12
- Avoir besoin les uns des autres : FT 35
- Apporter chacun quelque chose pour un monde varié : FT 100

Fraternité par l'appartenance au peuple de Dieu

Dans les rencontres précédentes, la fraternité était fondée sur l'appartenance à une même famille biologique mais les relations fraternelles ne sont pas réduites à ce seul type de famille : la fraternité peut se définir aussi par l'appartenance à une famille beaucoup plus large, un peuple, celui de Dieu.

Dieu s'est choisi un peuple, Israël, et a conclu avec lui une Alliance. Mais ce choix, cette élection n'est pas une marque d'exclusion des autres peuples. En effet, l'amour particulier du Seigneur pour Israël atteste, signifie, prouve l'amour universel de Dieu pour tous les hommes.

L'Alliance crée une relation quasi familiale entre Dieu et son peuple : Il est un père pour eux (Dt 32, 6 ; Is 63, 16) et ils sont ses fils (Dt 14, 1 ; Is 63, 8). Avoir un seul Père crée, par là même, une relation de fraternité à l'intérieur du peuple. Cette relation s'incarne dans un comportement demandé par Dieu à travers différentes lois du code de l'Alliance (ce qu'il faut faire pour garder l'Alliance) ; ainsi des instructions sont données sur ce qu'il faut faire pour le « frère pauvre » (rencontre 5), pour « l'émigré, l'orphelin et la veuve » (rencontre 6) et sur des comportements à privilégier ou à proscrire dans la communauté (rencontre 7). Cependant cette fraternité est souvent mise à mal par des comportements allant à son encontre, comportements occasionnés par le goût du pouvoir, le désir d'amasser, la convoitise, le mensonge... Les prophètes les dénoncent vigoureusement ainsi que la contradiction entre la conduite envers les frères et le culte envers Dieu (rencontre 8).

Rencontre 5

Fraternité demandée par Dieu : à l'égard du « frère » pauvre

« Si une personne ne dispose pas de ce qui est nécessaire pour vivre dignement, c'est que quelqu'un d'autre l'en prive. (...) Ce ne sont pas nos biens que nous détenons, mais les leurs. Ou en d'autres termes, comme l'a affirmé saint Grégoire le Grand : Quand nous donnons aux pauvres les choses qui leur sont nécessaires, nous ne leur donnons pas tant ce qui est à nous, que nous leur rendons ce qui est à eux ». (FT 119)

Après avoir énoncé les lois relatives à la dîme revenant à Dieu, Moïse en énonce d'autres sur la relation avec le frère ; dans les versets précédant notre texte, il est question de l'année de la remise des dettes tous les sept ans.

Livre du Deutéronome (Dt 15, 7-15) - traduction œcuménique de la Bible (TOB)

7 S'il y a chez toi un pauvre, l'un de tes frères, dans l'une de tes villes, dans le pays que le Seigneur ton Dieu te donne, tu n'endurciras pas ton cœur et tu ne fermeras pas ta main à ton frère pauvre,

8 mais tu lui ouvriras ta main toute grande et tu lui consentiras tous les prêts sur gages dont il pourra avoir besoin.

9 Garde-toi bien d'avoir dans ton cœur une pensée de vaurien en te disant « C'est bientôt la septième année, celle de la remise », et en regardant durement ton frère pauvre, sans rien lui donner. Car alors, il appellerait le Seigneur contre toi, et ce serait un péché pour toi.

10 Tu lui donneras généreusement, au lieu de lui donner à contre-cœur ; ainsi le Seigneur ton Dieu te bénira dans toutes tes actions et toutes tes entreprises.

11 Et puisqu'il ne cessera pas d'y avoir des pauvres au milieu du pays, je te donne ce commandement : tu ouvriras ta main toute grande à ton frère, au malheureux et au pauvre que tu as dans ton pays.

12 Si, parmi tes frères hébreux, un homme ou une femme s'est vendu à toi et s'il t'a servi comme esclave pendant six ans, à la septième année tu le laisseras partir libre de chez toi.

13 Et quand tu le laisseras partir libre de chez toi, tu ne le laisseras pas partir les mains vides ;

14 tu le couvriras de cadeaux avec le produit de ton petit bétail, de ton aire et de ton pressoir : ce que tu lui donneras te vient de la bénédiction du Seigneur ton Dieu.

15 Tu te souviendras qu'au pays d'Égypte tu étais esclave et que le Seigneur ton Dieu t'a racheté. C'est pourquoi je te donne ce commandement aujourd'hui.



Quelques conseils pour se disposer à écouter ensemble la Parole

- Échanger des nouvelles les uns des autres
- Invoquer l'Esprit saint par un chant ou une prière
- Se préparer en silence à écouter le texte choisi
- Lire le texte, lentement, à haute voix



Pour apprivoiser le texte

Avant d'entendre ce que le texte nous dit, écoutons ce qu'il dit. Acceptons de nous laisser déplacer par un texte qui n'est pas de notre époque. Partageons sur ce qui nous étonne, nous conforte, nous émerveille. Écoutons-nous sans entrer dans un débat (quelques minutes).



Pour aider à la compréhension

- Le livre du Deutéronome rapporte les derniers discours de Moïse, ses avertissements et son testament spirituel. C'est une relecture des événements de l'Exode et du contenu de la Loi, faite au VI^e siècle av. J.-C. Le livre insiste sur la signification profonde de la Loi et l'attitude intérieure qu'elle exige. Dans le Décalogue (Dt 5,1-21), Dieu énonce les traits majeurs de ce que l'Alliance entraîne comme comportement pour le peuple. L'application de ce texte est détaillée par un ensemble de lois (le code de l'Alliance, Dt 12-26) à garder et à mettre en pratique pour rester fidèle à l'Alliance quand le peuple sera installé dans le pays donné par le Seigneur.
- Dieu « a racheté » son peuple : dans les coutumes de l'époque on rachetait des esclaves grâce à une rançon ; ici ce verbe n'indique évidemment pas une transaction financière entre Dieu et pharaon, mais le changement d'appartenance ; le peuple d'Israël n'appartient plus comme esclave à Pharaon ; Dieu a libéré son peuple de l'esclavage pour se l'attacher. Nous retrouvons, dans le Nouveau Testament, ce même vocabulaire de rachat, rançon (cf. Mc 10,45) ; là encore, ces mots ne désignent pas un prix dans un échange marchand ; ils précisent que, en donnant sa vie, Jésus fait une action libératrice.



Pour approfondir la lecture

- Qu'est-ce que le texte révèle sur le rapport aux biens possédés ?
- Qu'est ce qui motive les gestes demandés à l'égard du frère ?
- Quels liens existent-il entre la relation à Dieu et la relation au frère ?

➔ **Réflexion personnelle quelques minutes puis échange libre dans le groupe.**



Quelques questions pour entendre la Parole dans nos vies

- « Ouvrir la main à ton frère pauvre » : comment comprenons-nous cela ? Concrètement ? (En sachant que la pauvreté n'est pas seulement d'ordre matériel). Appliquons-nous le sens du bien commun tel que le présente la doctrine sociale de l'Église ?
- Les dépendances, les servitudes, ne sont pas seulement économiques, elles peuvent aussi être affectives et il existe bien des formes d'addiction : quel regard portons-nous sur ceux qui sont dépendants ? Quelle aide leur proposons-nous ?

➔ **Chacun réfléchit quelques instants en silence puis partage au groupe ce qu'il souhaite. On s'écoute sans discussion.**



Pour interioriser

Terminons la rencontre par un instant de silence suivi d'un partage à partir de la question : qu'est-ce que je garde de ces échanges pour la semaine qui vient ?

Puis un temps de prière pour nous tourner ensemble vers Celui qui est toujours présent : « quand deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis là au milieu d'eux » Mt 18,20.

Seigneur, ouvre nos cœurs à la pauvreté

Seigneur, ouvre nos cœurs à la pauvreté. Rends-les sensibles au don de ta Présence. Que la faim, la soif et les larmes de tant de frères et sœurs ne nous trouvent pas insensibles ! Ouvre nos yeux et nos cœurs afin qu'ils voient cette « humanité famille » que Tu nous donnes : tous ces peuples qui survivent dans des bidonvilles, les favelas, les taudis rapiécés du Nord et du Sud ; tous ces peuples qui n'ont plus que leur courage comme bagages. Seigneur, ouvre nos cœurs à la pauvreté. Rends-les sensibles au don de ta Présence.

Ainsi soit-il.

Huguette Le Blanc



Pour prolonger notre réflexion avec Fratelli tutti

- Le nécessaire pour vivre dignement : FT 119
- La suppression de la misère : FT 123
- La dette : FT 126

Rencontre 6

Fraternité demandée par Dieu envers l'émigré ou l'étranger, la veuve et l'orphelin

Le pape François nous rappelle les convictions profondes de notre foi : « *la dignité inaliénable de chaque personne humaine indépendamment de son origine, de sa couleur ou de sa religion, et la loi suprême de l'amour fraternel* » (FT 39).

Dans les versets précédents ce passage du Deutéronome, Moïse précise la conduite à avoir envers les malheureux en ce qui concerne les gages, pris en contrepartie des prêts, et les salaires. Il rappelle aussi que chacun est responsable de son propre péché.

Livre du Deutéronome (Dt 24, 17-22) - traduction œcuménique de la Bible (TOB)

17 Tu ne baises pas avec le droit d'un émigré ou d'un orphelin. Tu ne prendras pas en gage le vêtement d'une veuve.

18 Tu te souviendras qu'en Égypte tu étais esclave, et que le Seigneur ton Dieu t'a racheté de là. C'est pourquoi je t'ordonne de mettre en pratique cette parole.

19 Si tu fais la moisson dans ton champ, et que tu oublies des épis dans le champ, tu ne reviendras pas les prendre. Ce sera pour l'émigré, l'orphelin et la veuve, afin que le Seigneur ton Dieu te bénisse dans toutes tes actions.

20 Si tu gaules tes oliviers, tu n'y reviendras pas faire la cueillette ; ce qui restera sera pour l'émigré, l'orphelin et la veuve.

21 Si tu vendanges ta vigne, tu n'y reviendras pas grappiller ; ce qui restera sera pour l'émigré, l'orphelin et la veuve.

22 Tu te souviendras qu'au pays d'Égypte tu étais esclave ; c'est pourquoi je t'ordonne de mettre en pratique cette parole.



Quelques conseils pour se disposer à écouter ensemble la Parole

- Échanger des nouvelles les uns des autres
- Invoquer l'Esprit saint par un chant ou une prière
- Se préparer en silence à écouter le texte choisi
- Lire le texte, lentement, à haute voix



Pour apprivoiser le texte

Avant d'entendre ce que le texte nous dit, écoutons ce qu'il dit. Acceptons de nous laisser déplacer par un texte qui n'est pas de notre époque. Partageons sur ce qui nous étonne, nous conforte, nous émerveille. Écoutons-nous sans entrer dans un débat (quelques minutes).



Pour aider à la compréhension

- Le texte appartient, comme celui de la fiche précédente, au « code de l'Alliance » régissant la conduite à adopter pour être fidèle à l'Alliance avec Dieu. Dans les chapitres 19 à 26, il est essentiellement question de la responsabilité humaine et morale de chacun.
- « Emigré » ou « étranger » selon les traductions : le mot hébreu traduit est spécifique pour désigner un étranger résidant dans le pays ; il y a un autre mot pour l'étranger de passage.
- Emigré, orphelin et veuve forment la trilogie de ceux qui n'ont rien, ni bien matériel, ni appui.
- « Racheté » : il n'est évidemment pas question d'une transaction commerciale ; ce verbe indique le changement d'appartenance : le peuple d'Israël, libéré par Dieu, n'appartient plus à Pharaon mais à Dieu.
- Même si Israël exploite la terre, le Seigneur en est le véritable propriétaire. La part laissée aux pauvres est le respect du droit de propriété du Seigneur.



Pour approfondir la lecture

- Quels sont les domaines dans lesquels Dieu demande d'agir vis-à-vis de l'émigré, l'orphelin et la veuve ?
- Quel est le fondement de la conduite demandée par Dieu à leur égard ? Comment cela donne-t-il du sens aux commandements ?
- Qu'est-ce qui peut motiver le respect des plus précaires ?

➔ **Réflexion personnelle quelques minutes puis échange libre dans le groupe.**



Quelques questions pour entendre la Parole dans nos vies

- Qu'est-ce qui nous motive quand nous faisons quelque chose en faveur des autres ? La loi suprême de l'amour fraternel est-elle notre phare ?
- À quel(s) besoin(s) des personnes en difficulté sommes-nous le plus attentifs ? Comment y répondons-nous concrètement ?

➔ **Chacun réfléchit quelques instants en silence puis partage au groupe ce qu'il souhaite. On s'écoute sans discussion.**



Pour interioriser

Terminons la rencontre par un instant de silence suivi d'un partage à partir de la question : qu'est-ce que je garde de ces échanges pour la semaine qui vient ?

Puis un temps de prière pour nous tourner ensemble vers Celui qui est toujours présent : « quand deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis là au milieu d'eux » Mt 18,20.

La misère ne se guérit pas par quelques dons, si ce n'est le don de soi

La misère ne se guérit pas par quelques dons, si ce n'est le don de soi.
La charité, c'est quand on n'a plus rien et qu'on donne quand même.
La charité, c'est quand on n'a plus rien à donner et que Jésus dit :
« Donne ton cœur » !
La charité n'est pas l'aumône mais l'amour de Dieu. Si nous perdons contact avec les plus pauvres, nous perdons forcément contact avec Celui qui s'est identifié à eux, avec Celui qui ne garde rien pour Lui, puisqu'Il s'est fait Don total, Pain partagé, Serviteur.

P. Joseph Wresinski



Pour prolonger notre réflexion avec Fratelli tutti

- Attitudes à proscrire : FT 39
- Droits humains sans frontières : FT 121-122 ; 129-131
- Eradication de la faim : FT 189

Rencontre 7

Fraternité demandée par Dieu : des comportements à privilégier ou à proscrire

« Le bien, comme l'amour également, la justice et la solidarité ne s'obtiennent pas une fois pour toutes ; il faut les conquérir chaque jour. Il n'est pas possible de se contenter de ce qui a été réalisé dans le passé et de s'installer pour en jouir comme si cette condition nous conduisait à ignorer que beaucoup de nos frères subissent des situations d'injustice qui nous interpellent tous. » (FT 11)

Le début du chapitre 19 du livre du Lévitique commence par cette phrase adressée par Dieu à Moïse : « Parle à toute la communauté des fils d'Israël ; tu leur diras : Soyez saints, car je suis saint, moi, le SEIGNEUR, votre Dieu ». Le peuple d'Israël a été consacré au Dieu saint, aussi ses actes doivent-ils témoigner de cette sainteté tant pour rester en communion avec Lui que pour manifester la sainteté de Dieu aux autres nations.

Livre du Lévitique (Lv 19, 11-18) - traduction œcuménique de la Bible (TOB)

11 Ne commettez pas de rapt, ne mentez pas, n'agissez pas avec fausseté, au détriment d'un compatriote.

12 Ne prononcez pas de faux serment sous le couvert de mon nom : tu profanerais le nom de ton Dieu. C'est moi, le Seigneur.

13 N'exploite pas ton prochain et ne le vole pas ; la paye d'un salarié ne doit pas rester entre tes mains jusqu'au lendemain ;

14 n'insulte pas un sourd, et ne mets pas d'obstacle devant un aveugle ; c'est ainsi que tu auras la crainte de ton Dieu. C'est moi, le Seigneur.

15 Ne commettez pas d'injustice dans les jugements : n'avantage pas le faible, et ne favorise pas le grand, mais juge avec justice ton compatriote ;

16 ne te montre pas calomniateur de ta parenté, et ne porte pas une accusation qui fasse verser le sang de ton prochain. C'est moi, le Seigneur.

17 N'aie aucune pensée de haine contre ton frère, mais n'hésite pas à réprimander ton compatriote pour ne pas te charger d'un péché à son égard ;

18 ne te venge pas, et ne sois pas rancunier à l'égard des fils de ton peuple : c'est ainsi que tu aimeras ton prochain comme toi-même. C'est moi, le Seigneur.



Quelques conseils pour se disposer à écouter ensemble la Parole

- Échanger des nouvelles les uns des autres
- Invoquer l'Esprit saint par un chant ou une prière
- Se préparer en silence à écouter le texte choisi
- Lire le texte, lentement, à haute voix



Pour apprivoiser le texte

Avant d'entendre ce que le texte nous dit, écoutons ce qu'il dit. Acceptons de nous laisser déplacer par un texte qui n'est pas de notre époque. Partageons sur ce qui nous étonne, nous conforte, nous émerveille. Écoutons-nous sans entrer dans un débat (quelques minutes).



Pour aider à la compréhension

- Le livre du Lévitique est le 3^e livre du Pentateuque (les cinq premiers livres de la Bible, appelés aussi Torah ou la Loi). Il se présente essentiellement comme des prescriptions données par le Seigneur à Moïse depuis la tente de la rencontre, au pied du Sinai, pendant le séjour des Hébreux dans le désert. Il propose diverses prescriptions qui permettent de bien servir Dieu dans le culte et la vie quotidienne. Il comporte quatre sections concernant : le rituel des sacrifices (Lv 1-7) ; les prêtres (Lv 8-10) ; les lois sur le pur et impur (11-16) ; le Code de sainteté (17-26) ; un appendice à l'ensemble du livre (Lv 27).
- La crainte de Dieu ne signifie pas la peur mais le respect devant la manifestation du Tout Autre, devant sa Sainteté. Elle peut aussi être comprise, comme ici, en un sens large et s'identifie alors à ce qu'il faut faire pour rester fidèle à l'Alliance, amour pour Dieu et observation de ses commandements.



Pour approfondir la lecture

- Qu'indique le passage du « vous » au « tu » ?
- Qu'apporte la répétition « C'est moi, le Seigneur » ?
- En quoi ces ordres, positifs ou négatifs, ont-ils de l'importance pour la communauté ?

➔ **Réflexion personnelle quelques minutes puis échange libre dans le groupe.**



Quelques questions pour entendre la Parole dans nos vies

- Nous pourrions échanger sur ce qui nous pousse à obéir, ou non, aux lois.
- Quels gestes -réalisés dans la gratuité- nous permettent aujourd'hui de contribuer à améliorer le vivre ensemble, dans notre communauté familiale, professionnelle, sociale ou ecclésiale ?
- Nous est-il arrivé de nous élever contre une situation d'injustice subie par une autre personne incapable de se défendre ? De quelle manière ?

➔ **Chacun réfléchit quelques instants en silence puis partage au groupe ce qu'il souhaite. On s'écoute sans discussion.**



Pour interioriser

Terminons la rencontre par un instant de silence suivi d'un partage à partir de la question : qu'est-ce que je garde de ces échanges pour la semaine qui vient ?

Puis un temps de prière pour nous tourner ensemble vers Celui qui est toujours présent : « quand deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis là au milieu d'eux » Mt 18,20.

Prière au Créateur

Seigneur et Père de l'humanité,
toi qui as créé tous les êtres humains avec la même dignité,
insuffle en nos cœurs un esprit fraternel.
Inspire-nous un rêve de rencontre, de dialogue, de justice et de paix.
Aide-nous à créer des sociétés plus saines
et un monde plus digne,
sans faim, sans pauvreté, sans violence, sans guerres.
Que notre cœur s'ouvre
à tous les peuples et nations de la terre,
pour reconnaître le bien et la beauté
que tu as semés en chacun
pour forger des liens d'unité, des projets communs,
des espérances partagées. Amen !

*Pape François
Fratelli tutti*



Pour prolonger notre réflexion avec Fratelli tutti

- Gratuité fraternelle : FT 139-141
- Amour du prochain à promouvoir institutionnellement : FT 164-166

Rencontre 8

Fraternité mise à mal : contradiction entre la conduite envers les frères et le culte envers Dieu

« Croire en Dieu et l'adorer ne garantit pas de vivre selon sa volonté. Une personne de foi peut ne pas être fidèle à tout ce que cette foi exige d'elle, et pourtant elle peut se sentir proche de Dieu et penser avoir plus de dignité que les autres. Mais il existe des manières de vivre la foi qui favorisent l'ouverture du cœur aux frères ; et celle-ci sera la garantie d'une authentique ouverture à Dieu. » (FT 74)

Dans les versets précédant ce passage d'Isaïe, Dieu par la bouche de son prophète, a dénoncé l'idolâtrie dont fait preuve son peuple et en même temps il a annoncé la possibilité d'une guérison initiée par Lui.

Livre d'Isaïe (Is 58, 1-10) - traduction œcuménique de la Bible (TOB)

1 Appelle à plein gosier, ne te ménage pas, comme la trompette, enfle ta voix, annonce à mon peuple ses révoltes, à la maison de Jacob ses fautes.

2 C'est moi que jour après jour ils consultent, c'est à connaître mes chemins qu'ils mettent leur plaisir, comme une nation qui a pratiqué la justice et n'a pas abandonné le droit de son Dieu. Ils exigent de moi des jugements selon la justice, Ils mettent leur plaisir dans la proximité de Dieu :

3 « Que nous sert de jeûner, si tu ne le vois pas, de nous humilier, si tu ne le sais pas ? » Or, le jour de votre jeûne, vous savez tomber sur une bonne affaire, et tous vos gens de peine, vous les brutalisez !

4 Or vous jeûnez tout en cherchant querelle et dispute et en frappant du poing méchamment ! Vous ne jeûnez pas comme il convient en un jour où vous voulez faire entendre là-haut votre voix.

5 Doit-il être comme cela, le jeûne que je préfère, le jour où l'homme s'humilie ? S'agit-il de courber la tête comme un jonc, d'étaler en litière sac et cendre ? Est-ce pour cela que tu proclames un jeûne, un jour en faveur auprès du Seigneur ?

6 Le jeûne que je préfère, n'est-ce pas ceci : dénouer les liens provenant de la méchanceté, détacher les courroies du joug, renvoyer libres ceux qui ployaient, bref que vous mettiez en pièces tous les jougs !

7 N'est-ce pas partager ton pain avec l'affamé ? Et encore : les pauvres sans abri, tu les hébergeras, si tu vois quelqu'un nu, tu le couvriras : devant celui qui est ta propre chair, tu ne te déroberas pas.

8 Alors ta lumière poindra comme l'aurore, et ton rétablissement s'opérera très vite. Ta justice marchera devant toi et la gloire du Seigneur sera ton arrière-garde.

9 Alors tu appelleras et le Seigneur répondra, tu héleras et il dira : « Me voici ! » Si tu élimines de chez toi le joug, le doigt accusateur, la parole malfaisante,

10 si tu cèdes à l'affamé ta propre bouchée et si tu rassasies le gosier de l'humilié, ta lumière se lèvera dans les ténèbres, ton obscurité sera comme un midi.



Quelques conseils pour se disposer à écouter ensemble la Parole

- Échanger des nouvelles les uns des autres
- Invoquer l'Esprit saint par un chant ou une prière
- Se préparer en silence à écouter le texte choisi
- Lire le texte, lentement, à haute voix



Pour apprivoiser le texte

Avant d'entendre ce que le texte nous dit, écoutons ce qu'il dit. Acceptons de nous laisser déplacer par un texte qui n'est pas de notre époque. Partageons sur ce qui nous étonne, nous conforte, nous émerveille. Écoutons-nous sans entrer dans un débat (quelques minutes).



Pour aider à la compréhension

- Le livre du prophète Isaïe est composé de trois parties distinctes qui se rapportent à des périodes différentes de l'histoire d'Israël. Les oracles du « troisième Isaïe », au VI^e siècle avant Jésus-Christ (Is 56-66), veulent reconforter la communauté juive rentrée en Judée après l'Exil. En effet, celle-ci doit faire face à bien des difficultés et désillusions et réapprendre le vrai culte du Seigneur.
- Maison de Jacob, autre nom pour le peuple de Dieu
- Dans un même texte, un mot peut avoir plusieurs significations comme ici le mot justice : premier sens, l'équité mais aussi, la conduite conforme aux préceptes de Dieu ou encore la récompense obtenue de Dieu en raison de la fidélité à sa Loi ; la justice de Dieu est équivalente à sa fidélité miséricordieuse à son dessein de salut, elle apporte le salut.
- « ta propre chair » : en plus de la famille, ce peut être le compatriote mais aussi tout membre de la famille humaine.
- Jeûne, sac, cendre sont des signes de pénitence



Pour approfondir la lecture

- Qu'est-ce que le peuple reproche au Seigneur ?
- En quoi consistent les péchés/ les fautes du peuple ?
- Par quoi passe la restauration de la relation à Dieu ?
À quelle transformation de la personne cela conduit-il ?

➔ **Réflexion personnelle quelques minutes puis échange libre dans le groupe.**



Quelques questions pour entendre la Parole dans nos vies

- Nous pouvons partager sur des attitudes, des paroles qui ont ouvert des espaces de libertés, qui ont permis à l'autre d'être lui-même ; et d'autres au contraire, qui ont emprisonné ?
- Comment notre relation authentique à Dieu nourrit-elle notre relation à l'autre et vice-versa ?

➔ **Chacun réfléchit quelques instants en silence puis partage au groupe ce qu'il souhaite. On s'écoute sans discussion.**



Pour interioriser

Terminons la rencontre par un instant de silence suivi d'un partage à partir de la question : qu'est-ce que je garde de ces échanges pour la semaine qui vient ?

Puis un temps de prière pour nous tourner ensemble vers Celui qui est toujours présent : « quand deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis là au milieu d'eux » Mt 18,20.

Ta nuit sera lumière de midi

1- Si tu dénoues les liens de servitude,
si tu libères ton frère enchaîné,
la nuit de ton chemin sera lumière de midi. (2)
Alors, de tes mains pourra naître une source,
la source qui fait vivre la terre de demain,
la source qui fait vivre la terre de Dieu.

2- Si tu partages le pain que Dieu te donne,
avec celui qui est ta propre chair,
la nuit de ton amour sera lumière de midi. (2)
Alors de ton cœur pourra sourdre une eau vive,
l'eau vive qui abreuve la terre de demain,
l'eau vive qui abreuve la terre de Dieu.

3- Si tu détruis ce qui opprime l'homme,
si tu relèves ton frère humilié,
la nuit de ton combat sera lumière de midi. (2)
alors, de ton pas, pourra naître une danse,
la danse qui invente la terre de demain,
la danse qui invente la terre de Dieu.

4- Si tu dénonces le mal qui brise l'homme,
si tu soutiens ton frère abandonné,
la nuit de ton appel sera lumière de midi. (2)
Alors, de tes yeux pourra luire une étoile,
l'étoile qui annonce la terre de demain,
l'étoile qui annonce la terre de Dieu.

5- Si tu abats les murs entre les hommes,
si tu pardonnes à ton frère ennemi,
la nuit de ta passion sera lumière de midi. (2)
Alors de ton pain, pourra vivre une Église,
l'Église qui rassemble la terre de demain,
l'Église qui rassemble la terre de Dieu.

(G 212 Mannick-Jo Akepsimas)



Pour prolonger notre réflexion avec Fratelli tutti

- Comportements mettant à mal la fraternité proposée par le Père : FT 46
- Différence entre croire en Dieu et faire sa volonté : FT 74 ; 91

Fraternité sans frontière par la foi au Christ : une fraternité impliquant des comportements nouveaux

La fraternité qui s'est élargie du lien du sang à l'appartenance à un même peuple continue à se développer avec la nouvelle Alliance réalisée en et par Jésus-Christ. Il a réconcilié l'humanité avec Dieu et est devenu « l'aîné d'une multitude de frères » (Rm 8, 19). La foi dans le Christ fait de nous les fils de Dieu et nous pouvons le prier en disant « Notre Père » (Mt 6, 9-15). Cette fraternité nouvelle reçue par la foi de et en Jésus-Christ abolit les frontières géographiques, ethniques ou sociales ; comme le dit Paul : « il n'y a ni Juif ni Grec, il n'y a ni esclave ni homme libre, il n'y a ni homme ni femme ; car tous vous ne faites qu'un dans le Christ Jésus » (Ga 3,28). La fraternité voulue par Jésus implique des comportements nouveaux dictés par l'amour charité (agapè). Ainsi nous sommes invités à l'amour des ennemis (rencontre 9), à vivre un amour charité, voie de la vie éternelle (rencontres 10 et 11) et sous la conduite de l'Esprit (rencontre 12).

Rencontre 9

L'amour des ennemis

« Aimer un oppresseur, ce n'est pas accepter qu'il continue d'asservir, ce n'est pas non plus lui faire penser que ce qu'il fait est admissible. Au contraire, l'aimer comme il faut, c'est œuvrer de différentes manières pour qu'il cesse d'opprimer, c'est lui retirer ce pouvoir qu'il ne sait pas utiliser et qui le défigure comme être humain. Pardonner ne veut pas dire lui permettre de continuer à piétiner sa propre dignité et celle de l'autre, ou laisser un criminel continuer à faire du mal. » (FT 241)

Jésus enseigne sur la montagne, comme l'a fait Moïse, dans un grand discours (Mt 5-7) commençant par les Béatitudes, « charte » du Royaume des cieux. Après avoir déclaré qu'il est venu accomplir la Loi et non l'abroger, Jésus reprend trois paroles du Décalogue : « Tu ne commettras pas de meurtre ; Tu ne commettras pas d'adultère ; Tu ne témoigneras pas à tort contre ton prochain » (Dt 5, 17-18.20). Il les affine, les renouvelle en allant plus loin dans l'exigence de l'amour de l'autre : ne pas se mettre en colère et pardonner ; ne pas penser à commettre l'adultère et s'éduquer à la pureté ; enfin ne pas faire de serment du tout et avoir des paroles vraies. Il continue cette relecture de la Loi dans notre texte.

Évangile selon saint Matthieu (Mt 5, 38-48) - traduction œcuménique de la Bible (TOB)

38 « Vous avez appris qu'il a été dit : œil pour œil et dent pour dent.

39 Et moi, je vous dis de ne pas résister au méchant. Au contraire, si quelqu'un te gifle sur la joue droite, tends-lui aussi l'autre.

40 A qui veut te mener devant le juge pour prendre ta tunique, laisse aussi ton manteau.

41 Si quelqu'un te force à faire mille pas, fais-en deux mille avec lui.

42 A qui te demande, donne ; à qui veut t'emprunter, ne tourne pas le dos.

43 « Vous avez appris qu'il a été dit : Tu aimeras ton prochain et tu haïras ton ennemi.

44 Et moi, je vous dis : Aimez vos ennemis et priez pour ceux qui vous persécutent,

45 afin d'être vraiment les fils de votre Père qui est aux cieux, car il fait lever son soleil sur les méchants et sur les bons, et tomber la pluie sur les justes et les injustes.

46 Car si vous aimez ceux qui vous aiment, quelle récompense allez-vous en avoir ? Les collecteurs d'impôts eux-mêmes n'en font-ils pas autant ?

47 Et si vous saluez seulement vos frères, que faites-vous d'extraordinaire ? Les païens n'en font-ils pas autant ?

48 Vous donc, vous serez parfaits comme votre Père céleste est parfait.



Quelques conseils pour se disposer à écouter ensemble la Parole

- Échanger des nouvelles les uns des autres
- Invoquer l'Esprit saint par un chant ou une prière
- Se préparer en silence à écouter le texte choisi
- Lire le texte, lentement, à haute voix



Pour apprivoiser le texte

Avant d'entendre ce que le texte nous dit, écoutons ce qu'il dit. Acceptons de nous laisser déplacer par un texte qui n'est pas de notre époque. Partageons sur ce qui nous étonne, nous conforte, nous émerveille. Écoutons-nous sans entrer dans un débat (quelques minutes).



Pour aider à la compréhension

- « Œil pour œil... » : c'est la loi du talion citée dans les livres de l'Exode, du Lévitique et du Deutéronome (Ex 21, 23-24 ; Lv 24, 20 ; Dt 19, 21). Elle met une limite à la spirale de la violence : le châtement devient proportionnel à l'offense. C'est déjà un progrès !
- Tu haïras ton ennemi : ce commandement n'existe pas dans l'Ancien Testament et Jésus ne l'ignore pas. Il s'agit, en hébreu, d'une manière de dire « commence déjà par aimer ton prochain ». Cependant, la haine de l'ennemi, quand celui-ci désigne l'adversaire de la foi, est une idée présente dans les psaumes. Elle est l'expression de l'amour exclusif pour Dieu.
- Vous serez parfaits... : le mot grec a aussi le sens d'achevé, accompli, conduit à son terme. La perfection de Dieu est une autre manière de parler de son amour sans limite.
- Mille pas est une mesure de longueur romaine valant environ 1 500 m. Il s'agit ici probablement d'une allusion aux réquisitions pratiquées par les militaires et les fonctionnaires romains.
- Vous pouvez aller lire Jean 18, 22-23 pour voir comment Jésus réagit quand il est victime d'une agression injuste.



Pour approfondir la lecture

- À l'aide des mots, des expressions qui se répètent, repérer les deux parties de ce texte. À quoi chacune se rapporte-elle ?
- Comment caractériser le passage d'un comportement à un autre qui est demandé par Jésus dans chacune des situations données ?
- Quelle est la finalité du comportement demandé par Jésus ? Qu'est-ce qui le fonde ?



Réflexion personnelle quelques minutes puis échange libre dans le groupe.



Quelques questions pour entendre la Parole dans nos vies

- Avons-nous expérimenté des gestes, des attitudes permettant une prise de distance en réponse à la violence ?
- « Aimez vos ennemis », « Priez pour ceux qui vous persécutent ». Quelle incidence ces demandes de Jésus ont-elles dans nos situations de famille, au travail, dans la vie civile ? Notre foi nous aide-t-elle à aller jusqu'au pardon ?
- Avons-nous eu l'occasion de faire comprendre à une personne ce que son comportement avait de contraire à la fraternité ? Comment nous nous y sommes pris ?

➔ **Chacun réfléchit quelques instants en silence puis partage au groupe ce qu'il souhaite. On s'écoute sans discussion.**



Pour interioriser

Terminons la rencontre par un instant de silence suivi d'un partage à partir de la question : qu'est-ce que je garde de ces échanges pour la semaine qui vient ?

Puis un temps de prière pour nous tourner ensemble vers Celui qui est toujours présent : « quand deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis là au milieu d'eux » Mt 18,20.

Testament de Christian de Chergé

S'il m'arrivait un jour - et ça pourrait être aujourd'hui - d'être victime du terrorisme qui semble vouloir englober maintenant tous les étrangers vivant en Algérie, j'aimerais que ma communauté, mon Église, ma famille, se souviennent que ma vie était **donnée** à Dieu et à ce pays. Qu'ils acceptent que le Maître Unique de toute vie ne saurait être étranger à ce départ brutal. Qu'ils prient pour moi : comment serais-je trouvé digne d'une telle offrande ? Qu'ils sachent associer cette mort à tant d'autres aussi violentes, laissées dans l'indifférence de l'anonymat... Cette vie perdue totalement mienne et totalement leur, je rends grâce à Dieu qui semble

l'avoir voulue tout entière pour cette **joie**-là, envers et malgré tout. Dans ce **merci** où tout est dit, désormais, de ma vie, je vous inclus bien sûr, amis d'hier et d'aujourd'hui, et vous, ô mes amis d'ici, aux côtés de ma mère et de mon père, de mes sœurs et de mes frères et des leurs, centuple accordé comme il était promis ! Et toi aussi, l'ami de la dernière minute, qui n'aura pas su ce que tu faisais. Oui, pour toi aussi je le veux ce **merci**, et cet «**à-Dieu**» envisagé de toi. Et qu'il nous soit donné de nous retrouver, larrons heureux, en paradis, s'il plaît à Dieu, notre Père à tous deux.

Amen ! Inch'Allah !



Pour prolonger notre réflexion avec Fratelli tutti

- Injustice et pardon : FT 241-243
- Réconciliation, pardon et non oubli : FT 246 ; 250-253

Fraternité sans frontière par la foi au Christ : une fraternité impliquant des comportements nouveaux

Rencontre 10

L'amour charité, voie de la vie éternelle : le bon Samaritain

« Il y a simplement deux types de personnes : celles qui prennent en charge la douleur et celles qui passent outre ; celles qui se penchent en reconnaissant l'homme à terre et celles qui détournent le regard et accélèrent le pas. En effet, nos multiples masques, nos étiquettes et nos accoutrements tombent : c'est l'heure de vérité ! Allons-nous nous pencher pour toucher et soigner les blessures des autres ? Allons-nous nous pencher pour nous porter les uns les autres sur les épaules ? C'est le défi actuel dont nous ne devons pas avoir peur. » (FT 70)

Le ministère de Jésus en Galilée est achevé et il prend la route vers Jérusalem où il va affronter la Passion. Juste avant ce passage de saint Luc, Jésus a rendu grâce au Père de la révélation accordée aux tout-petits et non aux sages et intelligents.

Évangile selon saint Luc (Lc 10, 25-37) - traduction œcuménique de la Bible (TOB)

25 Et voici qu'un légiste se leva et lui dit, pour le mettre à l'épreuve : « Maître, que dois-je faire pour recevoir en partage la vie éternelle ? »

26 Jésus lui dit : « Dans la Loi qu'est-il écrit ? Comment lis-tu ? »

27 Il lui répondit : « Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta force, et de toute ta pensée et ton prochain comme toi-même. »

28 Jésus lui dit : « Tu as bien répondu. Fais cela et tu auras la vie. »

29 Mais lui, voulant montrer sa justice, dit à Jésus : « Et qui est mon prochain ? »

30 Jésus reprit : « Un homme descendait de Jérusalem à Jéricho, il tomba sur des bandits qui, l'ayant dépouillé et roué de coups, s'en allèrent, le laissant à moitié mort.

31 Il se trouva qu'un prêtre descendait par ce chemin : il vit l'homme et passa à bonne distance.

32 Un lévite de même arriva en ce lieu : il vit l'homme et passa à bonne distance.

33 Mais un Samaritain qui était en voyage arriva près de l'homme : il le vit et fut pris de pitié.

34 Il s'approcha, banda ses plaies en y versant de l'huile et du vin, le chargea sur sa propre monture, le conduisit à une auberge et prit soin de lui.

35 « Le lendemain, tirant deux pièces d'argent, il les donna à l'aubergiste et lui dit : « Prends soin de lui, et si tu dépenses quelque chose de plus, c'est moi qui te le rembourserai quand je repasserai. »

36 Lequel des trois, à ton avis, s'est montré le prochain de l'homme qui était tombé sur les bandits ? »

37 Le légiste répondit : « C'est celui qui a fait preuve de bonté envers lui. » Jésus lui dit : « Va et, toi aussi, fais de même. »



Quelques conseils pour se disposer à écouter ensemble la Parole

- Échanger des nouvelles les uns des autres
- Invoquer l'Esprit saint par un chant ou une prière
- Se préparer en silence à écouter le texte choisi
- Lire le texte, lentement, à haute voix



Pour apprivoiser le texte

Avant d'entendre ce que le texte nous dit, écoutons ce qu'il dit. Acceptons de nous laisser déplacer par un texte qui n'est pas de notre époque. Partageons sur ce qui nous étonne, nous conforte, nous émerveille. Écoutons-nous sans entrer dans un débat (quelques minutes).



Pour aider à la compréhension

- La parabole racontée par Jésus est racontée seulement dans cet évangile.
- Luc utilise souvent le terme Légiste pour désigner les scribes en tant que spécialiste des applications de la Loi.
- « Comment lis-tu ? » : par cette question, Jésus n'interroge pas seulement le légiste sur ses connaissances des textes bibliques mais aussi sur sa manière de les lire, de les interpréter et finalement de les vivre...
- Aimer Dieu, aimer son prochain sont des exigences de la Loi (voir Dt 6,5 ; Lv 19,18).
- Prêtre et lévite sont tous deux au service du culte à rendre à Dieu
- Les Samaritains considéraient que seuls les cinq premiers livres de la Bible faisaient autorité ; ils étaient considérés comme des hérétiques et méprisés par les Juifs. Il y avait même entre eux une hostilité assez vive, avec des différences notamment sur le lieu de culte, Sichem et le Mont Garizim pour les uns, Jérusalem pour les autres.
- Pris de pitié, en grec comme en hébreu, c'est être « pris aux entrailles », on dirait maintenant « pris aux tripes » ; cette émotion se traduit aussitôt en acte de compassion.



Pour approfondir la lecture

- Quel est le sujet du premier dialogue entre le légiste et Jésus (v.25-28) ? Quelle relation Jésus fait-il entre aimer et vivre ?
- Quel est le sujet du second dialogue (v.29-37) ? Comment Jésus déplace-t-il la question de son interlocuteur sur le thème du « prochain » ?

➔ **Réflexion personnelle quelques minutes puis échange libre dans le groupe.**



Quelques questions pour entendre la Parole dans nos vies

- Nous sommes nous déjà trouvés dans la situation du blessé, humainement, spirituellement... ? Qui est venu à notre aide, comment ? Qu'est-ce que cela a produit en nous ?
- Se faire proche, c'est ce que Dieu a fait, en Jésus, pour nous sauver. Pouvons-nous partager comment faire pour que, à travers nous, Jésus continue à se faire proche de tous ?

➔ **Chacun réfléchit quelques instants en silence puis partage au groupe ce qu'il souhaite. On s'écoute sans discussion.**



Pour interioriser

Terminons la rencontre par un instant de silence suivi d'un partage à partir de la question : qu'est-ce que je garde de ces échanges pour la semaine qui vient ?

Puis un temps de prière pour nous tourner ensemble vers Celui qui est toujours présent : « quand deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis là au milieu d'eux » Mt 18,20.

Prier avec le bon Samaritain

Seigneur, je viens à Toi comme le légiste,
car j'aimerais bien travailler activement à mon salut,
en amassant « des trésors dans le ciel ».
Et Toi, Tu me renvoies aux deux « Paroles » les plus essentielles :
aimer Dieu et mon prochain...
Alors, dis-moi simplement comment faire
pour sortir de l'individualisme dans lequel je suis engluée,
au point de fuir habilement tout contact avec la souffrance,
la détresse, la misère humaines...
Comment rompre avec le fatalisme ambiant qui me fait penser :
« De toute façon, ce n'est pas moi qui vais changer le monde » ?
Au secours, Seigneur, je suis comme le blessé
au bord du chemin, en attente d'être sauvé !
Viens à moi pour que je retourne à la vie,
permets-moi d'accueillir le ou les Samaritain(s)
qui m'aideront à reprendre contact avec mes « entrailles qui frémissent »,
cette compassion que Tu nous as donnée comme un trésor
qui signe ta Présence en nous.

Christine Florence



Pour prolonger notre réflexion avec Fratelli tutti

- Commentaire et enseignements de cette parabole : FT 63-83 ; 101-102

Fraternité sans frontière par la foi au Christ : une fraternité impliquant des comportements nouveaux

Rencontre 11

L'amour charité, voie de la vie éternelle : le Jugement dernier

« Dans un autre passage de l'Évangile, Jésus dit : « J'étais un étranger et vous m'avez accueilli » (Mt 25, 35). Jésus pouvait prononcer ces mots parce qu'il avait un cœur ouvert faisant siens les drames des autres. Saint Paul exhortait : « Réjouissez-vous avec qui est dans la joie, pleurez avec qui pleure » (Rm 12, 15). Lorsque le cœur adopte cette attitude, il est capable de s'identifier à l'autre, peu importe où il est né ou d'où il vient. En entrant dans cette dynamique, il fait finalement l'expérience que les autres sont « sa propre chair » (Is 58, 7). » (FT 84).

Jésus est à Jérusalem, peu avant sa Passion. Entouré de ses disciples au mont des Oliviers, il prononce son cinquième et dernier discours (Mt 24, 3-25,46). Celui-ci porte sur la fin du monde, la vigilance à avoir dans son attente et le jugement dernier.

Évangile selon saint Matthieu (Mt 25, 31-46) - traduction œcuménique de la Bible (TOB)

31 « Quand le Fils de l'homme viendra dans sa gloire, accompagné de tous les anges, alors il siégera sur son trône de gloire. 32 Devant lui seront rassemblées toutes les nations, et il séparera les hommes les uns des autres, comme le berger sépare les brebis des chèvres. 33 Il placera les brebis à sa droite et les chèvres à sa gauche.

34 « Alors le roi dira à ceux qui seront à sa droite : « Venez, les bénis de mon Père, recevez en partage le Royaume qui a été préparé pour vous depuis la fondation du monde.

35 Car j'ai eu faim et vous m'avez donné à manger ; j'ai eu soif et vous m'avez donné à boire ; j'étais un étranger et vous m'avez recueilli ; 36 nus, et vous m'avez vêtu ; malade, et vous m'avez visité ; en prison, et vous êtes venus à moi. »

37 Alors les justes lui répondront : « Seigneur, quand nous est-il arrivé de te voir affamé et de te nourrir, assoiffé et de te donner à boire ? 38 Quand nous est-il arrivé de te voir étranger et de te recueillir, nu et de te vêtir ? 39 Quand nous est-il arrivé de te voir malade ou en prison, et de venir à toi ? »

40 Et le roi leur répondra : « En vérité, je vous le déclare, chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits, qui sont mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait ! »

41 Alors il dira à ceux qui seront à sa gauche : « Allez-vous-en loin de moi, maudits, au feu éternel qui a été préparé pour le diable et pour ses anges. 42 Car j'ai eu faim et vous ne m'avez pas donné à manger ; j'ai eu soif et vous ne m'avez pas donné à boire ; 43 j'étais un étranger et vous ne m'avez pas recueilli ; nu, et vous ne m'avez pas vêtu ; malade et en prison, et vous ne m'avez pas visité. »

44 Alors eux aussi répondront : « Seigneur, quand nous est-il arrivé de te voir affamé ou assoiffé, étranger ou nu, malade ou en prison, sans venir t'assister ? »

45 Alors il leur répondra : « En vérité, je vous le déclare, chaque fois que vous ne l'avez pas fait à l'un de ces plus petits, à moi non plus vous ne l'avez pas fait. »

46 Et ils s'en iront, ceux-ci au châtiment éternel, et les justes à la vie éternelle. »



Quelques conseils pour se disposer à écouter ensemble la Parole

- Échanger des nouvelles les uns des autres
- Invoquer l'Esprit saint par un chant ou une prière
- Se préparer en silence à écouter le texte choisi
- Lire le texte, lentement, à haute voix



Pour apprivoiser le texte

Avant d'entendre ce que le texte nous dit, écoutons ce qu'il dit. Acceptons de nous laisser déplacer par un texte qui n'est pas de notre époque. Partageons sur ce qui nous étonne, nous conforte, nous émerveille. Écoutons-nous sans entrer dans un débat (quelques minutes).



Pour aider à la compréhension

- Le Fils de l'homme : c'est un être assez mystérieux de la tradition juive, il séjourne auprès de Dieu et il est le juge eschatologique (celui de la fin des temps) ; il y a transfert de l'autorité de Dieu, représentée par gloire, trône, anges, au Fils de l'Homme. Jésus s'est donné ce titre à plusieurs reprises et la lumière de Pâques permet d'identifier Jésus-Christ au Fils de l'homme
- Jugement : dans le sens de discernement
- Maudits : ces hommes ne sont pas maudits par Dieu mais, par leur conduite, ils se sont exclus eux-mêmes de la communion avec Lui.



Pour approfondir la lecture

- Qui est le Roi de la parabole, que désire-t-il ?
- Quelle est la finalité de la relation à l'autre ?
- Que dit ce texte de Dieu, de la fraternité, de chacun ?
- Que signifie la réponse de chacun des 2 groupes : « Quand nous est-il arrivé... » ?

➔ **Réflexion personnelle quelques minutes puis échange libre dans le groupe.**



Quelques questions pour entendre la Parole dans nos vies

- Les détresses mentionnées sont malheureusement toujours d'actualité. Pouvons-nous partager, dans la liberté et la discrétion, une occasion où des personnes ont fait preuve de sollicitude envers nous ?

- « Il avait un cœur ouvert » Comment cette attitude de Jésus peut-elle nous aider à faire preuve d'un accueil charitable envers celui qui est différent ? de quelle manière concrète le réalisons-nous ? Avons-nous été transformés par cet accueil ?

➔ **Chacun réfléchit quelques instants en silence puis partage au groupe ce qu'il souhaite. On s'écoute sans discussion.**



Pour interioriser

Terminons la rencontre par un instant de silence suivi d'un partage à partir de la question : qu'est-ce que je garde de ces échanges pour la semaine qui vient ?

Puis un temps de prière pour nous tourner ensemble vers Celui qui est toujours présent : « quand deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis là au milieu d'eux » Mt 18,20.

Donne-nous ta force

Donne-nous ta force, Seigneur.
Donne-nous tes yeux pour te voir
dénudé et affamé,
des oreilles pour t'écouter
criant et suppliant.

Donne-nous des mains
pour te soigner
malade et emprisonné.

Donne-nous un cœur ouvert
pour t'accueillir
étranger et sans toit,
dans la maison de la fraternité,
à la table du partage.

Donne-nous l'intelligence
pour construire des ponts,
un cœur pour briser les frontières,
l'audace pour les dénoncer.

Donne-nous la force
pour la marche,
l'appui dans les tribulations,
l'intrépidité dans la prophétie.

Donne-nous le courage
de raccourcir les distances,
globaliser les solidarités,
rallumer les rêves,
planter des fleurs
et des sourires
d'un avenir d'espoir.

José Oscar Beozo



Pour prolonger notre réflexion avec Fratelli tutti

- L'interpellation de la part de l'étranger : FT 84-85

Fraternité sans frontière par la foi au Christ : une fraternité impliquant des comportements nouveaux

Rencontre 12

Sous la conduite de l'Esprit

« Dans le Nouveau Testament, un fruit du Saint-Esprit (cf. Ga 5, 22) est désigné par le terme grec « agathosúne ». Il indique l'attachement au bien, la recherche du bien. Mieux encore, c'est la quête de ce qui est excellent, du meilleur pour les autres : leur maturation, leur croissance dans une vie saine, la promotion des valeurs et pas seulement le bien-être matériel. Il y a une expression latine analogue : « bene-volentia », qui indique le fait de vouloir le bien de l'autre. C'est un désir fort du bien, un penchant vers tout ce qui est bon et excellent, qui pousse à remplir la vie des autres de choses belles, sublimes et édifiantes. » (FT 112)

Paul a indiqué dans sa lettre aux Galates, que le chrétien est libéré de l'observance de la loi de Moïse (en particulier de la circoncision) car le Christ est l'unique source du salut. D'autre part il leur a rappelé qu'ils ont reçu le don de l'Esprit qui leur permet de prendre conscience de leur condition de fils adoptif de Dieu.

Lettre de saint Paul, apôtre, aux Galates (Ga 5, 13-26) - traduction œcuménique de la Bible (TOB)

13 Vous, frères, c'est à la liberté que vous avez été appelés. Seulement, que cette liberté ne donne aucune prise à la chair ! Mais, par l'amour, mettez-vous au service les uns des autres.

14 Car la loi tout entière trouve son accomplissement en cette unique parole : Tu aimeras ton prochain comme toi-même.

15 Mais, si vous vous mordez et vous dévorez les uns les autres, prenez garde : vous allez vous détruire les uns les autres.

16 Ecoutez-moi : marchez sous l'impulsion de l'Esprit et vous n'accomplirez plus ce que la chair désire.

17 Car la chair, en ses désirs, s'oppose à l'Esprit et l'Esprit à la chair ; entre eux, c'est l'antagonisme ; aussi ne faites-vous pas ce que vous voulez.

18 Mais si vous êtes conduits par l'Esprit, vous n'êtes plus soumis à la loi.

19 On les connaît, les œuvres de la chair : libertinage, impureté, débauche,

20 idolâtries, magie, haines, discorde, jalousie, emportements, rivalités, dissensions, factions,

21 envies, beuveries, ripailles et autres choses semblables ; leurs auteurs, je vous en préviens, comme je l'ai déjà dit, n'hériteront pas du Royaume de Dieu.

22 Mais voici le fruit de l'Esprit : amour, joie, paix, patience, bonté, bienveillance, foi,

23 douceurs, maîtrise de soi ; contre de telles choses, il n'y a pas de loi.

24 Ceux qui sont au Christ ont crucifié la chair avec ses passions et ses désirs.

25 Si nous vivons par l'Esprit, marchons aussi sous l'impulsion de l'Esprit.

26 Ne soyons pas vaniteux : entre nous, pas de provocations, entre nous, pas d'envie.



Quelques conseils pour se disposer à écouter ensemble la Parole

- Échanger des nouvelles les uns des autres
- Invoquer l'Esprit saint par un chant ou une prière
- Se préparer en silence à écouter le texte choisi
- Lire le texte, lentement, à haute voix



Pour apprivoiser le texte

Avant d'entendre ce que le texte nous dit, écoutons ce qu'il dit. Acceptons de nous laisser déplacer par un texte qui n'est pas de notre époque. Partageons sur ce qui nous étonne, nous conforte, nous émerveille. Écoutons-nous sans entrer dans un débat (quelques minutes).



Pour aider à la compréhension

- Les Galates sont les habitants de la Galatie, territoire situé au sud de la mer Noire, au centre de l'Asie mineure (actuellement autour d'Ankara). Les Églises galates ont été fondées par Paul vers 48. Il n'y a pas de grosses métropoles mais de petites communautés.
- La chair ne désigne pas une composante du corps mais la personne toute entière considérée selon différents points de vue, par ex. sa fragilité et sa mortalité, son existence corporelle... Elle apparaît aussi, comme ici, dans un contexte de péché, d'opposition à Dieu ; elle dit alors l'homme en son éloignement avec Dieu. Ces points de vue peuvent changer à l'intérieur d'une même lettre.
- Amour et charité traduisent le même mot grec « agapè ».



Pour approfondir la lecture

- À quoi une fausse compréhension de la liberté peut-elle conduire ?
- Qu'est-ce qui est en jeu dans l'antagonisme chair / Esprit ?
- Le fruit de l'Esprit : qu'indique le singulier ?

➔ **Réflexion personnelle quelques minutes puis échange libre dans le groupe.**



Quelques questions pour entendre la Parole dans nos vies

- Que représente la liberté chrétienne pour nous ?
- Pouvons-nous faire part d'une expérience de relation aux autres dans laquelle nous nous sommes laissés conduire par l'Esprit ?

➔ **Chacun réfléchit quelques instants en silence puis partage au groupe ce qu'il souhaite. On s'écoute sans discussion.**



Pour interioriser

Terminons la rencontre par un instant de silence suivi d'un partage à partir de la question : qu'est-ce que je garde de ces échanges pour la semaine qui vient ?

Puis un temps de prière pour nous tourner ensemble vers Celui qui est toujours présent : « quand deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis là au milieu d'eux » Mt 18,20.

Veni creator

Viens, Esprit Créateur nous visiter,
Viens éclairer l'âme de tes fils,
Emplis nos cœurs de grâce et de lumière,
Toi qui créas toute chose avec amour,
Toi le Don, l'envoyé du Dieu Très-Haut,
Tu t'es fait pour nous le Défenseur,
Tu es l'Amour le Feu la source vive,
Force et douceur de la grâce du Seigneur,
Donne-nous les sept dons de ton amour,
Toi le doigt qui œuvres au Nom du Père,
Toi dont il nous promet le règne et la venue,
Toi qui inspires nos langues pour chanter,
Mets en nous ta clarté, embrase-nous,
En nos cœurs, répands l'amour du Père,
Viens fortifier nos corps dans leur faiblesse,
Et donne-nous ta vigueur éternelle,
Chasse au loin l'ennemi qui nous menace,
Hâte-toi de nous donner la paix,
Afin que nous marchions sous ta conduite,
Et que nos vies soient lavées de tout péché,
Fais-nous voir le visage du Très-Haut,
Et révèle-nous celui du Fils,
Et toi l'Esprit commun qui les rassemble,
Viens en nos cœurs, qu'à jamais nous croyions en toi.



Pour prolonger notre réflexion avec Fratelli tutti

- Culture de la bienveillance : FT 112-113 ; 222-224
- Cheminement vers la paix : FT 228

Fraternité sans frontière par la foi au Christ : une fraternité toujours à réaliser

La vie fraternelle qu'implique la foi au Christ n'est pas toujours facile à réaliser concrètement. Ainsi Paul écrit souvent aux communautés pour traiter des problèmes mettant à mal la fraternité (rencontre 13). À d'autres occasions, il fait des propositions pour aider à une fraternité plus grande par l'attention à ne pas faire chuter le frère (rencontre 14) et il indique une voie supérieure pour bâtir une communauté fraternelle, corps du Christ, l'amour-charité (rencontre 15). Cependant, la fraternité ne se cantonne pas aux relations interpersonnelles, elle englobe aussi la solidarité entre communautés (rencontre 16).

Rencontre 13

Une fraternité mise à mal : des divisions dans la communauté

« Le fait de constituer un couple ou d'être des amis doit ouvrir nos cœurs à d'autres cercles pour nous rendre capables de sortir de nous-mêmes de sorte que nous accueillions tout le monde. Les groupes fermés et les couples autoréférentiels, qui constituent un "nous" contre tout le monde, sont souvent des formes idéalisées d'égoïsme et de pure auto-préservation. » (FT 89)

Après les salutations et actions de grâce, Paul en vient à l'un des manquements à la fraternité existant dans la communauté de Corinthe : la division en clans.

Première lettre de saint Paul, apôtre, aux Corinthiens (1 Co 1, 10-17)

traduction œcuménique de la Bible (TOB)

10 Mais je vous exhorte, frères, au nom de notre Seigneur Jésus Christ : soyez tous d'accord, et qu'il n'y ait pas de divisions parmi vous ; soyez bien unis dans un même esprit et dans une même pensée.

11 En effet, mes frères, les gens de Chloé m'ont appris qu'il y a des discordes parmi vous.

12 Je m'explique ; chacun de vous parle ainsi : « Moi j'appartiens à Paul. -Moi à Apollos. -Moi à Céphas. -Moi à Christ ».

13 Le Christ est-il divisé ? Est-ce Paul qui a été crucifié pour vous ? Est-ce au nom de Paul que vous avez été baptisés ?

14 Dieu merci, je n'ai baptisé aucun de vous, excepté Crispus et Gaius ;

15 ainsi nul ne peut dire que vous avez été baptisés en mon nom. 16 Ah si ! J'ai encore baptisé la famille de Stéphanas. Pour le reste, je n'ai baptisé personne d'autre, que je sache.

17 Car Christ ne m'a pas envoyé baptiser, mais annoncer l'Évangile, et sans recourir à la sagesse du discours, pour ne pas réduire à néant la croix du Christ.



Quelques conseils pour se disposer à écouter ensemble la Parole

- Échanger des nouvelles les uns des autres
- Invoquer l'Esprit saint par un chant ou une prière
- Se préparer en silence à écouter le texte choisi
- Lire le texte, lentement, à haute voix



Pour apprivoiser le texte

Avant d'entendre ce que le texte nous dit, écoutons ce qu'il dit. Acceptons de nous laisser déplacer par un texte qui n'est pas de notre époque. Partageons sur ce qui nous étonne, nous conforte, nous émerveille. Écoutons-nous sans entrer dans un débat (quelques minutes).



Pour aider à la compréhension

- La cité de Corinthe est une ville importante, siège de l'autorité romaine de la province d'Achaïe (sud de la Grèce). La communauté de Corinthe a été fondée par Paul lors de son deuxième voyage (en 46-51) ; il y séjourna autour de 18 mois. La communauté est surtout constituée de païens dont un bon nombre était des « craignants Dieu », acquis au monothéisme juif mais n'observant que certaines des pratiques.
- Céphas est le surnom araméen de Pierre (cf. Jn 1,42) ; Apollos était un juif originaire d'Alexandrie. Il est devenu un prédicateur chrétien. (cf. Ac 18,24-19,1).
Stéphanas : un des premiers convertis au christianisme à Corinthe. Il est intéressant de noter que le baptême pouvait être donné à une famille.
- La sagesse du discours est l'art oratoire, la force de l'argumentation.
- Pour compléter la réflexion, lire 1 Co 12, 12-27



Pour approfondir la lecture

- Qu'est-ce qui, dans une communauté, témoigne de l'appartenance à Jésus-Christ ?
- À quoi peut conduire « l'esprit de clan » ?
- Quels sont les arguments employés par Paul ?



Réflexion personnelle quelques minutes puis échange libre dans le groupe.



Quelques questions pour entendre la Parole dans nos vies

- Il existe peut-être dans nos communautés, chrétiennes, familiales ou autres, différentes sensibilités, des groupes qui se heurtent ou ne se parlent pas : avons-nous contribué à améliorer les relations entre eux ? Comment ?
- Avons-nous fait l'expérience d'initiatives permettant de retrouver l'unité dans la communauté après des dissensions ?

- Nous connaissons sans doute le confort d'un petit groupe, qu'est-ce qui nous aide à sortir de nous –mêmes pour grandir ?

➔ **Chacun réfléchit quelques instants en silence puis partage au groupe ce qu'il souhaite. On s'écoute sans discussion.**



Pour interioriser

Terminons la rencontre par un instant de silence suivi d'un partage à partir de la question : qu'est-ce que je garde de ces échanges pour la semaine qui vient ?

Puis un temps de prière pour nous tourner ensemble vers Celui qui est toujours présent : « quand deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis là au milieu d'eux » Mt 18,20.

Nous sommes un avec Toi

Dieu, nous sommes un avec Toi,
Tu nous as faits un avec Toi.
Tu nous as enseigné que,
si nous sommes accueillants
les uns aux autres, tu demeures en nous.
Aide-nous à garder cette ouverture
et à nous battre pour elle de toutes nos forces.
En nous acceptant les uns les autres
complètement, totalement,
le cœur grand ouvert,
c'est Toi que nous acceptons,
c'est Toi que nous aimons de tout notre être.
Car notre être est au cœur de ton être
Et notre esprit s'enracine dans ton Esprit.
Emplis-nous d'amour
et fais que l'amour nous lie les uns les autres
tandis que nous parcourons nos chemins divers

Thomas Merton



Pour prolonger notre réflexion avec Fratelli tutti

- Ne pas réduire sa vie à la relation avec un petit groupe : FT 88-90
- Ouverture universelle de l'amour : FT 95-98

Fraternité sans frontière par la foi au Christ : une fraternité toujours à réaliser

Rencontre 14

Comportements pour une fraternité plus grande : être attentif à ne pas faire chuter le frère

« Servir signifie prendre soin des membres fragiles de nos familles, de notre société, de notre peuple. Dans cette tâche, chacun est capable de laisser de côté, ses aspirations, ses envies, ses désirs de toute puissance, en voyant concrètement les plus fragiles. Le service vise toujours le visage du frère, il touche sa chair, il sent sa proximité et même dans certains cas la “souffrir” et cherche la promotion du frère. » FT 115

Paul, dans la fin de sa lettre aux Romains (12,1-15,13), exhorte les chrétiens à avoir un comportement en accord avec la miséricorde exercée par Dieu à leur égard, c'est-à-dire un véritable amour mutuel. Le chapitre 14 traite des tensions ayant pour origine les observances religieuses juives de certains membres de la communauté. Paul demande un effort aux deux parties pour que l'unité fraternelle soit maintenue.

Lettre de saint Paul, apôtre, aux Romains (Rm 14, 13-23) - traduction œcuménique de la Bible (TOB)

13 Cessons donc de nous juger les uns les autres. Jugez plutôt qu'il ne faut pas être pour un frère cause de chute ou de scandale.

14 Je le sais, j'en suis convaincu par le Seigneur Jésus : rien n'est impur en soi. Mais une chose est impure pour celui qui la considère comme telle.

15 Si, en prenant telle nourriture, tu attristes ton frère, tu ne marches plus selon l'amour. Garde-toi, pour une question de nourriture, de faire périr celui pour lequel Christ est mort.

16 Que votre privilège ne puisse être discrédité.

17 Car le Règne de Dieu n'est pas affaire de nourriture ou de boisson ; il est justice, paix et joie dans l'Esprit Saint.

18 C'est en servant le Christ de cette manière qu'on est agréable à Dieu et estimé des hommes.

19 Recherchons donc ce qui convient à la paix et à l'édification mutuelle.

20 Pour une question de nourriture, ne détruis pas l'œuvre de Dieu. Tout est pur, certes, mais il est mal de manger quelque chose lorsqu'on est ainsi cause de chute.

21 Ce qui est bien, c'est de ne pas manger de viande, de ne pas boire de vin, rien qui puisse faire tomber ton frère.

22 Garde pour toi, devant Dieu, la conviction que la foi te donne. Heureux celui qui ne se condamne pas lui-même en exerçant son discernement.

23 Mais celui qui mange, alors qu'il a des doutes, est condamné, parce que son comportement ne procède pas d'une conviction de foi. Or, tout ce qui ne procède pas d'une conviction de foi est péché.



Quelques conseils pour se disposer à écouter ensemble la Parole

- Échanger des nouvelles les uns des autres
- Invoquer l'Esprit saint par un chant ou une prière
- Se préparer en silence à écouter le texte choisi
- Lire le texte, lentement, à haute voix



Pour apprivoiser le texte

Avant d'entendre ce que le texte nous dit, écoutons ce qu'il dit. Acceptons de nous laisser déplacer par un texte qui n'est pas de notre époque. Partageons sur ce qui nous étonne, nous conforte, nous émerveille. Écoutons-nous sans entrer dans un débat (quelques minutes).



Pour aider à la compréhension

- Dans les premières communautés chrétiennes, certains continuent d'observer les règles alimentaires du judaïsme, d'autres non ; pour ceux qui respectent les règles du pur et de l'impur en matière de nourriture, c'est une occasion d'obéissance ou de désobéissance à Dieu, et donc de chute, s'ils ne suivent pas ces règles.
- La justice de Dieu n'exprime pas un principe d'équité (rendre à chacun selon son dû) mais sa volonté de salut, conformément à ses promesses. Elle appartient par essence à Dieu qui la communique à l'homme par grâce. Quand l'homme respecte cette justice, il est agréable à Dieu.



Pour approfondir la lecture

- Comment se manifeste l'amour pour le frère ?
- Quels sont les points d'appui de Paul pour ses recommandations ?
- Quelles sont les visées de cette conduite à court et à long terme ?

➔ **Réflexion personnelle quelques minutes puis échange libre dans le groupe.**



Quelques questions pour entendre la Parole dans nos vies

- Nous pouvons partager un moment où, dans notre contexte familial, social, professionnel ou ecclésial, nous avons pris en compte la fragilité d'une personne ; à quoi cela nous a-t-il conduit ?
- Nous est-il arrivé de renoncer à une pratique pour contribuer à la paix dans un groupe ?
- Des propos, des gestes ont-ils risqué de faire vaciller notre foi ou celle d'autres personnes

➔ **Chacun réfléchit quelques instants en silence puis partage au groupe ce qu'il souhaite. On s'écoute sans discussion.**



Pour interioriser

Terminons la rencontre par un instant de silence suivi d'un partage à partir de la question : qu'est-ce que je garde de ces échanges pour la semaine qui vient ?

Puis un temps de prière pour nous tourner ensemble vers Celui qui est toujours présent : « quand deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis là au milieu d'eux » Mt 18,20.

Si tu crois

Si tu crois qu'un sourire est plus fort qu'une arme,
Si tu crois à la puissance d'une main offerte,
Si tu crois que ce qui rassemble les hommes est plus important que ce qui les divise,
Si tu crois qu'être différent est une richesse et non pas un danger,
Si tu sais regarder l'autre avec un brin d'amour.
Si tu sais préférer l'espérance au soupçon....
Alors, la paix viendra...
Si tu refuses de battre ta coulpe sur la poitrine des autres,
Si pour toi l'autre est d'abord un frère,
Si la colère est pour toi une faiblesse, non une preuve de force,
Si tu préfères être lésé plutôt que de faire tort à quelqu'un,
Si tu refuses qu'après toi ce soit le déluge,
Si tu te ranges du côté du pauvre et de l'opprimé sans te prendre pour un héros,
Si tu crois que l'amour est la seule force de persuasion,
Si tu crois que la paix est possible
Alors, la paix viendra.

Pierre Guilbert



Pour prolonger notre réflexion avec Fratelli tutti

- Prendre soin de la fragilité des autres : FT 114-115
- Aimer le plus petit des hommes comme un frère : FT 193-194

Fraternité sans frontière par la foi au Christ : une fraternité toujours à réaliser

Rencontre 15

Une voie supérieure pour bâtir une communauté fraternelle, corps du Christ : l'amour-charité

« La teneur spirituelle d'une vie humaine est caractérisée par l'amour qui est somme toute le critère pour la décision définitive concernant la valeur ou la non-valeur d'une vie humaine. Cependant, il y a des croyants qui pensent que leur grandeur réside dans l'imposition de leurs idéologies aux autres, ou dans la défense violente de la vérité ou encore dans de grandes manifestations de force. Nous, croyants, nous devons tous le reconnaître : l'amour passe en premier, ce qui ne doit jamais être mis en danger, c'est l'amour ; le plus grand danger, c'est de ne pas aimer (cf. 1 Co 13, 1-13). » (FT 92)

Au chapitre 12, Paul a rappelé aux Corinthiens que la diversité des dons de l'Esprit est « en vue du bien de tous » et il a continué par la comparaison avec les membres du corps qui « malgré leur nombre, ne forment qu'un seul corps » ; il a ensuite précisé « vous êtes le corps du Christ et vous êtes ses membres chacun pour sa part » et le dernier verset introduit directement notre passage : « Ayez pour ambition les dons les meilleurs. Et de plus, je vais vous indiquer une voie infiniment supérieure ».

Première lettre de saint Paul, apôtre, aux Corinthiens (1 Co 13)

traduction œcuménique de la Bible (TOB)

1 Quand je parlerais les langues des hommes et des anges, si je n'ai pas la charité, je ne suis plus qu'airain qui sonne ou cymbale qui retentit.

2 Quand j'aurais le don de prophétie et que je connaîtrais tous les mystères et toute la science, quand j'aurais la plénitude de la foi, une foi à transporter des montagnes, si je n'ai pas la charité, je ne suis rien.

3 Quand je distribuerais tous mes biens en aumônes, quand je livrerais mon corps aux flammes, si je n'ai pas la charité, cela ne me sert de rien.

4 La charité est longanime ; la charité est serviable ; elle n'est pas envieuse ; la charité ne fanfaronne pas, ne se gonfle pas ;

5 elle ne fait rien d'inconvenant, ne cherche pas son intérêt, ne s'irrite pas, ne tient pas compte du mal ;

6 elle ne se réjouit pas de l'injustice, mais elle met sa joie dans la vérité.

7 Elle excuse tout, croit tout, espère tout, supporte tout.

8 La charité ne passe jamais. Les prophéties ? Elles disparaîtront. Les langues ? Elles se tairont. La science ? Elle disparaîtra.

9 Car partielle est notre science, partielle aussi notre prophétie.

10 Mais quand viendra ce qui est parfait, ce qui est partiel disparaîtra.

11 Lorsque j'étais enfant, je parlais en enfant, je pensais en enfant, je raisonnais en enfant ; une fois devenu homme, j'ai fait disparaître ce qui était de l'enfant.

12 Car nous voyons, à présent, dans un miroir, en énigme, mais alors ce sera face à face. A présent, je connais d'une manière partielle ; mais alors je connaîtrai comme je suis connu.

13 Maintenant donc demeurent foi, espérance, charité, ces trois choses, mais la plus grande d'entre elles, c'est la charité.



Quelques conseils pour se disposer à écouter ensemble la Parole

- Échanger des nouvelles les uns des autres
- Invoquer l'Esprit saint par un chant ou une prière
- Se préparer en silence à écouter le texte choisi
- Lire le texte, lentement, à haute voix



Pour apprivoiser le texte

Avant d'entendre ce que le texte nous dit, écoutons ce qu'il dit. Acceptons de nous laisser déplacer par un texte qui n'est pas de notre époque. Partageons sur ce qui nous étonne, nous conforte, nous émerveille. Écoutons-nous sans entrer dans un débat (quelques minutes).



Pour aider à la compréhension

- Le don ou charisme des langues est à l'œuvre à la Pentecôte (Ac 2,8) où ceux qui sont présents entendent la parole des apôtres dans leur propre idiome. Parler « la langue des anges » fait sans doute allusion à la glossolalie, langue inintelligible pour les auditeurs qui ne peuvent en saisir le sens sans le concours d'une personne possédant le don d'interprétation.
- L'amour-charité est un don de l'Esprit
- La longanimité, autrement dit la patience tolérante, est une des caractéristiques de Dieu
- La vérité est ici l'action juste, celle conforme à la volonté de Dieu telle qu'elle se manifeste dans le Christ et son œuvre de salut.



Pour approfondir la lecture

- v.1-3 : qu'est-il dit des personnes sur le plan de « l'avoir » ? Qu'entraîne le manque d'amour ?
- v.4-7 : dans la relation à l'autre, comment est caractérisé l'agir de la charité ?
- v.8-13 : comment est qualifiée la charité ? Pourquoi ?

➔ **Réflexion personnelle quelques minutes puis échange libre dans le groupe.**



Quelques questions pour entendre la Parole dans nos vies

- Dans notre milieu social, professionnel, ecclésial, familial, qu'est-ce qui rend difficile ou qu'est-ce qui aide au déploiement d'un amour gratuit, sans limite?
- Quels sont les « petits pas » que nous pouvons faire pour que l'amour passe en premier ?



Chacun réfléchit quelques instants en silence puis partage au groupe ce qu'il souhaite. On s'écoute sans discussion.



Pour interioriser

Terminons la rencontre par un instant de silence suivi d'un partage à partir de la question : qu'est-ce que je garde de ces échanges pour la semaine qui vient ?

Puis un temps de prière pour nous tourner ensemble vers Celui qui est toujours présent : « quand deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis là au milieu d'eux » Mt 18,20.

Accordez-nous, Seigneur, le don de l'Amour

Accordez-nous, Seigneur, le don de l'Amour. Le don d'aimer toute la terre, d'aimer tout sur la terre, et surtout les hommes, nos frères, qui sont parfois si malheureux, d'aimer aussi les gens heureux qui sont souvent de pauvres hères. Donnez-nous la force d'aimer ceux, d'abord, qui ne nous aiment pas. Ceux, d'abord, qui n'aiment personne, ceux pour qui, quand l'heure sonne, tout est consommé pour toujours. Que notre vie soit le reflet de Votre amour. Aimer le prochain qui est au bout du monde, aimer l'étranger qui vit tout près de nous, consoler, pardonner, bénir, tendre les bras... Aimer ceux qui s'épuisent en de stériles courses autour d'eux-mêmes, les égoïstes, les sceptiques, les destructeurs... Faire jaillir une source dans le désert livide de leur cœur. Délivrer ceux qui sont solitaires, relever ceux qui sont à genoux, libérer d'un sourire les cœurs fermés : Aimer, aimer... Alors un grand printemps bouleversera la terre, et tout en nous refleurira. Ainsi-soit-il.

Raoul Follereau



Pour prolonger notre réflexion avec Fratelli tutti

- La valeur unique de l'amour : FT 91-94

Fraternité sans frontière par la foi au Christ : une fraternité toujours à réaliser

Rencontre 16

Solidarité entre communautés : la collecte en faveur de l'Église de Jérusalem

La solidarité « est un mot qui exprime beaucoup plus que certains gestes de générosité ponctuels. C'est penser et agir en termes de communauté, de priorité de la vie de tous sur l'appropriation des biens de la part de certains. C'est également lutter contre les causes structurelles de la pauvreté, de l'inégalité, du manque de travail, de terre et de logement, de la négation des droits sociaux et du travail ». (FT 116)

Les Corinthiens sont à l'initiative d'une collecte destinée à aider les frères de l'Église de Jérusalem ; d'autres Églises, comme celles de Macédoine et de Galatie, se sont jointes à ce projet. Alors que dans celles-ci la collecte est achevée, sa réalisation tarde à Corinthe.

Deuxième lettre de saint Paul, apôtre, aux Corinthiens (2 Co 9, 6-15)

traduction œcuménique de la Bible (TOB)

6 Songez-y : qui sème chichement moissonnera aussi chichement ; qui sème largement moissonnera aussi largement.

7 Que chacun donne selon ce qu'il a décidé dans son cœur, non d'une manière chagrine ou contrainte ; car Dieu aime celui qui donne avec joie.

8 Dieu d'ailleurs est assez puissant pour vous combler de toutes sortes de libéralités afin que, possédant toujours et en toute chose tout ce qu'il vous faut, il vous reste du superflu pour toute bonne oeuvre,

9 selon qu'il est écrit : Il a fait des largesses, il a donné aux pauvres ; sa justice demeure à jamais.

10 Celui qui fournit au laboureur la semence et le pain qui le nourrit vous fournira la semence à vous aussi, et en abondance, et il fera croître les fruits de votre justice.

11 Enrichis de toutes manières, vous pourrez pratiquer toutes les générosités, lesquelles, par notre entremise, feront monter vers Dieu l'action de grâces.

12 Car le service de cette offrande ne pourvoit pas seulement aux besoins des saints ; il est encore une source abondante de nombreuses actions de grâces envers Dieu.

13 Ce service leur prouvant ce que vous êtes, ils glorifient Dieu pour votre obéissance dans la profession de l'Évangile du Christ et pour la générosité de votre communion avec eux et avec tous.

14 Et leur prière pour vous manifeste la tendresse qu'ils vous portent, en raison de la grâce surabondante que Dieu a répandue sur vous.

15 Grâces soient à Dieu pour son ineffable don !



Quelques conseils pour se disposer à écouter ensemble la Parole

- Échanger des nouvelles les uns des autres
- Invoquer l'Esprit saint par un chant ou une prière
- Se préparer en silence à écouter le texte choisi
- Lire le texte, lentement, à haute voix



Pour apprivoiser le texte

Avant d'entendre ce que le texte nous dit, écoutons ce qu'il dit. Acceptons de nous laisser déplacer par un texte qui n'est pas de notre époque. Partageons sur ce qui nous étonne, nous conforte, nous émerveille. Écoutons-nous sans entrer dans un débat (quelques minutes).



Pour aider à la compréhension

- La deuxième épître aux Corinthiens est sans doute le regroupement de plusieurs lettres écrites par Paul à cette communauté.
- Corinthe : siège de l'autorité romaine de la province d'Achaïe.
- Paul utilise le terme « les saints » pour parler des chrétiens ; en effet être « saint » n'est pas le résultat d'une conduite morale particulière mais c'est la conséquence de l'appartenance à Dieu. L'origine de la sainteté pour les chrétiens est en Christ, par sa mort et de sa résurrection.
- La justice, pour l'homme, a un double aspect de justice sociale et d'attitude religieuse (être ajusté à Dieu, avoir une vie conforme à sa volonté) ; cela peut souvent être résumé par la pratique de l'aumône, de la prière et du jeûne (cf. Mt 6,1).



Pour approfondir la lecture

- Quelle est la meilleure manière de donner ?
- Qu'est ce qui permet le don et que reçoit-on en échange ?
- Quels sont les enjeux de la collecte ?

➔ **Réflexion personnelle quelques minutes puis échange libre dans le groupe.**



Quelques questions pour entendre la Parole dans nos vies

- Dans notre communauté, avons-nous expérimenté les fruits d'une attitude de partage, quel qu'il soit, avec d'autres communautés ? Pouvons-nous les nommer ?
- Par quels gestes concrets exerçons-nous notre solidarité envers « les habitants de la maison commune » dont parle le pape François ?

➔ **Chacun réfléchit quelques instants en silence puis partage au groupe ce qu'il souhaite. On s'écoute sans discussion.**



Pour interioriser

Terminons la rencontre par un instant de silence suivi d'un partage à partir de la question : qu'est-ce que je garde de ces échanges pour la semaine qui vient ?

Puis un temps de prière pour nous tourner ensemble vers Celui qui est toujours présent : « quand deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis là au milieu d'eux » Mt 18,20.

Père,

J'ai été créé(e) à ton image et je suis une nouvelle création en Jésus.
Je prie que ton Esprit saint me transforme à ta ressemblance,
en faisant croître en moi la générosité.
Apprends-moi à être généreux avec mon temps, pour que j'en accorde
davantage à mon conjoint, mes enfants et mes proches.
Aide-moi à être généreux avec mon argent, pour que je le partage avec ceux
qui sont dans le besoin ainsi que pour l'avancement de ton Royaume.
Montre-moi comment être généreux avec mes compétences,
pour que je les mette au service des autres.
Inspire-moi de nouvelles manières d'être généreux avec ce que je possède,
pour que j'en fasse profiter les autres.
Détourne chaque jour mon regard de mes propres intérêts,
et rends-moi sensible aux besoins des autres, en particulier des plus petits.
Merci pour toutes les bénédictions que tu promets dans ta Parole
à ceux qui s'engagent sur ce chemin, elles serviront à manifester davantage
ta générosité dans ma vie.
Au nom de Jésus. Amen.

Guillaume Anjou



Pour prolonger notre réflexion avec Fratelli tutti

- Solidarité : FT 116-117
- Destination commune des biens de la terre : FT 124-125

Service Évangélisation

04 38 38 00 38 - evangelisation@diocese-grenoble-vienne.fr

